UNE CHASSE

A

SAINT-GERMAIN

VAUDEVILLE EN DEUX ACTES

PAR

MM. RAIMOND DESLANDES ET MOREAU

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre des Variétés, le 11 septembre 1860.

PARIS
LIBRAIRIE THÉATRALE
14, RUE GRAMMONT.

1860

— Représentation, reproduction et traduction réservées. —

11739.e.18
1-9.

Digitized by Google

PERSONNAGES

RIFFOLET, peintre	MM.	Grenier.
BÉRAUDIER		Ch. Potier.
ROBILLAC		Aurèle.
SAINT-GILLES		E. Thierry.
UN GARÇON DE RESTAURANT		Roland.
LUCIENNE CHABERT, jeune veuve	Mlle	Lucile Durand.
BERLURETTE		Abingdon.
CORALIE		Félicie.
FRANCINE		Anna.
UNE DAME VOILÉE		Léonie.
AUTRE GARÇON DE RESTAURANT	M.	Théodore.

BRITISH MUSEUM

La scène se passe :

Au 1er acte, dans l'atelier de Riffolet;
au 2me acte, au pavillon Henri IV, à Saint-Germain.

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur. — Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. — Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

Paris. — Typ. Morris et Ce, rue Amelot, 64.

Digitized by Google

UNE CHASSE A SAINT-GERMAIN

ACTE PREMIER

L'atelier de Riffolet. — Porte au fond. — Porte à droite. — Cheminée au fond à droite. — Du même côté, sur le devant, une causeuse et un petit bureau. — A gauche, piano, chevalet. — Bougie allumée sur la cheminée. — Bahuts au fond. — Tableaux, armes, cartons, chaises, etc...

SCÈNE PREMIÈRE.

SAINT-GILLES, ROBILLAC.

SAINT-GILLES, *au piano, chantant.*

AIR de *Nadaud.*

Heureux garçons de tout âge,
Qui voulez garder toujours
La sainte horreur du ménage
Avec l'amour des amours,
Fiez-vous à ma sagesse
Et retenez mes dictons :
N'ayez pas une maîtresse
Qui recouse vos boutons.

ROBILLAC, *brûlant des lettres à la bougie.*

Signé : Nadaud.

SAINT-GILLES.

Eh bien, qu'est-ce que tu fais là, Robillac ?

ROBILLAC.

J'anéantis les preuves.

SAINT-GILLES.

Quelles preuves ?

ROBILLAC.

Les preuves de son amour.

SAINT-GILLES.

Ah ! oui, oui, j'y suis... ta correspondance avec le voile mystérieux que tu promènes le soir dans les rues sombres.

Digitized by Google

ROBILLAC.

Tu comprends... les femmes écrivent beaucoup... la lettre tue... et je suis du midi; oui... là! voici la dernière victime.

SAINT-GILLES, *se levant.*

Ah çà, pourquoi diable as-tu choisi l'atelier de Riffolet pour dresser ce bûcher?

ROBILLAC.

Mon bon Saint-Gilles, on ne saurait prendre trop de précautions. Chez moi, on aurait peut-être troublé mon holocauste... les autels de Riffolet sont plus sacrés.

SAINT-GILLES.

Tu es donc toujours dans les plis... de ton voile?...

ROBILLAC, *avec feu.*

Plus que jamais! mon ami, plus que jamais!... et je suis en ce moment le plus heureux des mortels, oui!... Tu sais que mon voile est marié... Eh bien, mon cher, le mari... j'ai eu une chance!... est un sacripant, un Othello, un tigre d'alcôve!... Il nous épie sans cesse... il nous couve comme sa proie!

SAINT-GILLES, *gaiement.*

C'est charmant!

ROBILLAC.

Je ne sais jamais le matin la tuile qui m'est réservée pour le soir.

SAINT-GILLES.

C'est ravissant!

ROBILLAC.

Toutes les fois que l'on sonne chez moi, je crois toujours que c'est ma dernière heure qui tinte; oui... je m'attends continuellement à être écharpé par le mari.

SAINT-GILLES.

C'est adorable!

10 JU 62

ROBILLAC.

Tu comprends tout ce qu'il y a de palpitant dans ce ballottage d'émotions.

SAINT-GILLES.

Parbleu!

ROBILLAC.

Au moins, je ne vis pas dans des zones communes, non!

Digitized by Google

AIR du *Charlatanisme.*

Est-ce donc vivre, le crois-tu?
Qu'une existence monotone,
Qui parcourt un chemin battu,
Où rien n'émeut, où rien n'étonne?
Moi, j'aime à tracer sous mes pas
Un sentier que l'on n'ose suivre,
Plein de dangers et d'embarras,
Où l'on peut trouver le trépas...
Voilà ce que j'appelle vivre!

SAINT-GILLES.

Vivre!... vivre!...

ROBILLAC.

Moi, vois-tu, en amour, je hais tout ce qui est banal, tout ce qui est vulgaire. Je suis du midi, oui, mais pas encore assez. Si mes parents m'avaient consulté, ils m'auraient fait naître en Espagne, dans le pays des guitares, des échelles de soie et des balcons enchantés!

SAINT-GILLES.

Drôle de bonhomme, va!

ROBILLAC, *allant s'asseoir sur la causeuse.*

Chacun entend l'amour à sa façon. Toi, il te faut des amours qui se laissent cueillir comme les fraises... à tous les sentiers.

SAINT-GILLES.

Oui, je l'avoue, je crains les boulets, même quand ils sont attachés avec des faveurs roses. J'adore l'inconnu et l'imprévu. Une jolie jambe qui fuit, une tournure qui ondule, un sourire qui vous arrête.

ROBILLAC.

Pour vous conduire souvent très-loin...

SAINT-GILLES.

C'est vrai. J'en sais un qui m'a conduit, il y a quelques jours, de la Bastille à la Madeleine, dans une boutique de jouets d'enfants, où trône la plus jolie fille... une primeur de magasin...

ROBILLAC.

Voilà donc d'où te vient ta collection de bébés.

SAINT-GILLES.

Et de polichinelles... Tu comprends, pour la faire sourire

Digitized by Google

à mes cavatines amoureuses, j'ai dû acheter quelques-uns de ces petits farceurs.

ROBILLAC, *se levant et passant à gauche.*

Don Juan de boutique, va...! Eh bien, et Berlurette, la gentille Berlurette?...

SAINT-GILLES. *

Berlurette?... sa quinzaine est passée.

ROBILLAC.

Comment, sa quinzaine?... Tu ne l'as pas prise à la journée, cependant?

SAINT-GILLES.

Tu sais mon système... mon système d'horlogerie!

ROBILLAC.

D'horlogerie?

SAINT-GILLES.

Pour me débarrasser des importunes...

ROBILLAC.

Non.

SAINT-GILLES.

Tu ne connais pas?... Eh bien, mon ami, lorsqu'un de ces anges met le pied dans mon paradis, je monte ma pendule...

ROBILLAC.

Eh bien?

SAINT-GILLES.

Au bout de quinze jours, elle s'arrête...

ROBILLAC.

Naturellement, si tu ne la remontes pas.

SAINT-GILLES.

Et quand elle est arrêtée, ma concierge a le mot, et elle apprend à la bergère qui se présente que la dernière heure du berger a sonné.

ROBILLAC, *riant.*

Ah! ah! ah! A ce compte-là, Berlurette?...

SAINT-GILLES.

Consignée depuis trois jours, et bientôt remplacée... par la petite aux polichinelles.

* Robillac, Saint-Gilles.

Digitized by Google

ROBILLAC.

Ah! tu en mènes une vie de... pantin!... Oui!... Je crois qu'il est encore loin le jour où l'on annoncera au public idolâtre de l'Académie impériale de Musique : Mesdames et messieurs, l'ouvrage que nous avons eu l'honneur de représenter devant vous est de M. Robillac pour les paroles, oui...

SAINT-GILLES, *l'imitant.*

Et de M. Saint-Gilles pour la musique, oui. — Ce jour n'est pas si loin que tu crois. D'abord, à partir de lundi, je travaille. (*Il passe à gauche.*)

ROBILLAC *.

Je les connais tes lundis, ils font le dimanche. Mais, avec tout cela, Riffolet ne rentre pas.

SAINT-GILLES.

Riffolet fait l'école buissonnière dans le quartier Saint-Georges, et, comme il connaît tous les buissons de l'arrondissement, un beau jour, on le trouvera englouti sous une avalanche de camélias.

SCÈNE II

LES MÊMES, RIFFOLET.

RIFFOLET (*entrant par le fond.*) **
Tiens, voilà mon cœur (*bis.*)

ROBILLAC.

Enfin, le voilà!

SAINT-GILLES, *allant à Riffolet* ***.

Nous t'attendions dans ton atelier (*Il va s'asseoir sur la causeuse*).

RIFFOLET, *ôtant son paletot et mettant sa vareuse.* ****

Excusez-moi, mes enfants, j'arrive de Corinthe et j'ai manqué l'omnibus.

SAINT-GILLES.

Ce qui prouve qu'il est plus facile d'y aller que d'en revenir.

* Saint-Gilles, Robillac.
** Saint-Gilles, Robillac, Riffolet.
*** Robillac, Saint-Gilles, Riffolet.
**** Robillac, Riffolet, Saint-Gilles.

Digitized by Google

ROBILLAC.

Dis donc, Riffolet, j'aurai encore besoin de ton hospitalité à deux heures.

RIFFOLET, *riant.*

C'est bien, chevalier du voile noir... je comprends, mais je t'engage à te précautionner d'un autre musée pour l'avenir.

SAINT-GILLES.

Tu déménages?

RIFFOLET.

Je déménage... de la vie de garçon.

ROBILLAC ET SAINT-GILLES.

Hein?...

ROBILLAC.

Tu te maries... toi, Riffolet?

RIFFOLET.

Oui.

SAINT-GILLES, *se levant.*

Tu vas t'isoler dans la société d'une seule femme... Toi qui raffoles..., qui raffoles de toutes !...

RIFFOLET.

Oui.

ROBILLAC.

Toi, qui ne te peux pas trouver cinq minutes en présence d'une crinoline sans en être coiffé!...

RIFFOLET.

Je reconnais cette faiblesse. C'est vrai, j'adore ces petits êtres-là... c'est ma vie! mon élément!... J'aime à m'en voir... encombré... et, quand ils me manquent, quand je n'entends pas bruire autour de moi ce froufrou de soie qui m'enivre, je n'existe plus... je suis dépaysé.. j'ai la nostalgie de la crinoline.

SAINT-GILLES.

Alors comment se fait-il que tu te maries si vite?

RIFFOLET.

Laissez-moi vous narrer ce conte d'atelier.

ROBILLAC.

Narre, mon bon, narre. (*Saint-Gilles s'assied sur la causeuse et Robillac sur une chaise à gauche.*)

Digitized by Google

RIFFOLET.

Vous savez que j'ai une sœur mariée et qui habite la province.

SAINT-GILLES.

Nous savons cela.

RIFFOLET.

Eh bien, elle vient de me dénicher, sous les pommiers de sa Normandie, une de ses anciennes amies de pension, que le veuvage rend libre, et qui ne demande pas mieux que de mettre à mes pieds sa beauté, sa fortune et son cœur.

ROBILLAC.

Une veuve! riche, charmante... et sensible par-dessus le marché?

RIFFOLET.

On m'assure qu'elle est tout cela.

SAINT-GILLES.

Comment, on t'assure? tu ne la connais donc pas?

RIFFOLET.

Je dois l'avoir vue autrefois, au pensionnat d'Henriette, alors qu'elle était toute jeune fille... et il paraît, mes enfants, que, pendant mes visites au parloir, mon physique jetait dans cette âme naïve le germe d'un fol amour.

ROBILLAC.

Ce scélérat de Riffollet! Il n'épargne même pas les pensionnats de demoiselles!

RIFFOLET, *s'asseyant au milieu.*

A cette époque, et ignorant cette particularité, je vins à Paris. Quant à elle, on la maria, sans la consulter, à un avoué de province qu'elle n'aimait pas...., et qui en est mort.

ROBILLAC.

C'est bien fait.

SAINT-GILLES.

Ça lui apprendra.

RIFFOLET.

Aujourd'hui, elle retrouve sa liberté, elle se souvient du petit Riffolet, et me fait demander ma main. Que feriez-vous à ma place?

Digitized by Google

SAINT-GILLES.

Je ferais mes malles, et... j'irais revoir ma Normandie.

RIFFOLET, *se levant.*

Mes malles sont faites... et je pars.

ROBILLAC, *de même.*

Povero! (*Il passe près de Saint-Gilles.*)

RIFFOLET.

Bien qu'il m'en coûte de renoncer à cette vie joyeuse et indépendante.... en ce moment surtout.

ROBILLAC.

En ce moment?

RIFFOLET, *avec mystère.*

Oui, j'étais en train de dénouer le masque d'une intrigue des plus singulières, des plus piquantes.

SAINT-GILLES, *se levant.*

Une intrigue?

RIFFOLET.

Une femme charmante qui, depuis un mois, pose dans cet atelier, mais qui a exigé, comme condition suprême, que son image restât toujours voilée aux regards indiscrets.

SAINT-GILLES.

Voilà une femme bien mystérieuse.

RIFFOLET.

Si mystérieuse, que je n'ai pas encore pu percer le granit dont elle se recouvre. Cette femme tient du sphinx.

ROBILLAC.

C'est un sphinx! (*Il remonte à droite.*)

SAINT-GILLES,

C'est un sphinx. (*Il passe à gauche et se rassied près du piano.*)

ROBILLAC, *à Riffolet.* **

Eh! mon bon, c'est une dame du monde, qui est venue tout simplement chez toi, pour faire faire son portrait.

RIFFOLET.

Je le pensais comme toi... mais, ce portrait terminé, elle inventa tous les prétextes possibles, pour prolonger les

* Riffolet, Robillac, Saint-Gilles.
** Saint-Gilles, Riffolet, Robilac.

Digitized by Google

séances... et alors, mes amis, j'ai fini par m'apercevoir qu'au lieu du peintre amoureux de son modèle....

ROBILLAC, *qui s'est assis sur la causeuse.*

Monsieur Riffolet, vous êtes un fat.

RIFFOLET.

Non pas, car hier, s'il faut vous le dire, elle m'a avoué qu'elle comprenait qu'une femme du monde devint amoureuse d'un artiste.

SAINT-GILLES, *avec éclat.*

C'est Diane de Lys!

ROBILLAC.

Et après?

RIFFOLET.

Après?... à la veille de mon mariage, m'embarrasser dans une guirlande qui pouvait finir par une chaîne..... merci!

SAINT-GILLES.

Tu lui as résisté?... C'est un rosier!...

ROBILLAC.

Je demande que Riffolet soit traîné à Nanterre!

RIFFOLET.

Tiens, si nous allions y *Nan*terrer ma vie de garçon!..... Êtes-vous libres aujourd'hui?...

ROBILLAC.

Je le serai tantôt.

SAINT-GILLES.

Moi, je dois dîner avec la petite aux Polichinelles.

RIFFOLET.

Tu l'amèneras. Nous irons manger une friture quelque part... Moi, j'amènerai Francine, que j'attends ce matin.

SAINT-GILLES, *se levant.*

Francine?... Ce n'est donc plus Coralie?

ROBILLAC, *de même.*

La frangère?

RIFFOLET.

Non, elle tournait au crampon, je l'ai remplacée par Francine : ça sera le bouquet! Ainsi, c'est dit, Saint-Gilles aura mademoiselle Polichinelle... Quant à Robillac,

Digitized by Google

ROBILLAC.

Dame! moi...

RIFFOLET.

Tu ne peux pas amener ton voile noir...

ROBILLAC.

Oh !...

RIFFOLET, *passant à droite.*

Eh bien! je vais écrire un mot à Palmyre, qui sera enchantée de l'aubaine.

ROBILLAC *.

Va pour Palmyre !

RIFFOLET.

Rendez-vous général chez moi, à quatre heures.

SAINT-GILLES.

On y sera.

ROBILLAC.

Ah! Riffolet, n'oublie pas qu'à deux heures, ici, les absents ont toujours raison.

RIFFOLET, *riant.*

Oui, oui... le voile noir... c'est entendu.

SAINT-GILLES, *allant à Riffolet.* **

Je cours à la Madeleine... à tantôt!

ENSEMBLE.

AIR de *J. Nargeot.*

Trop d'ennuis, de tracas
Assiégent l'existence :
Qu'un peu d'amour compense
Les peines d'ici-bas.

(*Saint-Gilles et Robillac sortent par le fond.*

SCÈNE III

RIFFOLET, *puis* BÉRAUDIER, *puis* BERLURETTE.

RIFFOLET, *seul, s'asseyant sur la causeuse, près du bureau.*

Écrivons tout de suite à Palmyre. (*Écrivant.*) « Mon bon » lapin, trouvez-vous aujourd'hui, à cinq heures... » Où cela?... Ah! « au pavillon Henri IV, à Saint-Germain, il y

* Saint-Gilles, Robillac, Riffolet.
** Robillac, Saint-Gilles, Riffolet.

Digitized by Google

» aura *nopces* et festins...» (*On sonne.*) Je connais toutes mes sonneries. (*se levant.*) et celle-ci m'est étrangère. (*Il ouvre la porte du fond et laisse sa lettre ouverte sur le bureau.*)

BÉRAUDIER, *entrant brusquement.* *

Monsieur Riffolet?

RIFFOLET.

C'est moi, monsieur.

BÉRAUDIER.

Vous? (*A part.*) Et c'est pour un pareil museau que ma femme. (*Haut.*) Vous êtes peintre, monsieur?

RIFFOLET.

Oui, monsieur.

BÉRAUDIER.

Et c'est dans ce local que vous exposez vos tableaux, vos portraits?...

RIFFOLET.

C'est mon Louvre.

BÉRAUDIER, *passant à droite.* **

C'est bien, je vais visiter tous ces barbouillages! (*Il décroche des tableaux.*)

RIFFOLET.

Barbouillages?

BÉRAUDIER, *à part.*

Il faudra bien que je découvre...

RIFFOLET.

Ah! çà, dites donc, l'homme au pince-nez? (*Il va raccrocher les tableaux.*)

BÉRAUDIER.

J'ai besoin d'un tableau pour ma salle à manger.

RIFFOLET.

J'ai votre affaire : un garde national à cheval.

BÉRAUDIER *passant à gauche.* ***

Je n'en veux pas! Est-ce que vous prétendez m'imposer vos gardes nationaux? Je choisirai moi-même... Je sais ce qu'il me faut; ne me suivez pas, vous m'agacez? (*Il prend un carton au fond et l'ouvre*).

* Béraudier, Riffolet.
** Riffolet, Béraudier.
*** Béraudier, Riffolet.

Digitized by Google

RIFFOLET *à part.*

Ah çà, il sort du Jardin des Plantes, cet animal-là!

BÉRAUDIER, (*jetant les gravures par terre; à part*).

Pas la moindre photographie!.. Je suis pourtant bien sûr que madame mon épouse vient chez ce rapin!

RIFFOLET, *ramassant les gravures et les remettant dans le carton qu'il reporte au fond.*

Le voilà qui farfouille partout à présent!.. Ah çà, est-ce que ça va durer longtemps, cette visite domiciliaire? Je ne vous connais pas, moi!...

BÉRAUDIER, *cherchant toujours.*

Ni moi non plus! (*A part*). Rien encore!

RIFFOLET.

Alors, que cherchez-vous?

BÉRAUDIER.

Ce que je ne trouve pas.

RIFFOLET.

Vous m'avez dit que vous vouliez un tableau... faites votre choix.

BÉRAUDIER.

Je ne suis pas pressé.

RIFFOLET.

Oui! mais moi je le suis, et je ne suis pas d'humeur à vous laisser mettre tout sens dessus dessous dans mon atelier! Si c'est une scie, je la trouve par trop bourgeoise,... entendez-vous?

BÉRAUDIER, *montrant un tableau à gauche.*

Combien cette toile?

RIFFOLET.

500 francs.

BÉRAUDIER.

Très-bien.

RIFFOLET.

Parce que c'est vous. Dépêchez-vous de la prendre... dans dix minutes, elle en vaudra mille.

BÉRAUDIER.

Je l'achète... mais à la condition que vous me l'apporterez vous-même.

Digitized by Google

RIFFOLET.

Je ne porte pas en ville.

BÉRAUDIER.

C'est pour ma femme, qui sera ravie de faire la connaissance d'un artiste tel que vous.

RIFFOLET.

Vous avez une femme?

BÉRAUDIER

Qui n'en a pas?

RIFFOLET.

Les célibataires.

BÉRAUDIER.

Alors, ils prennent celles des autres.

RIFFOLET.

Vous n'avez pas cela à craindre.

BÉRAUDIER.

Parce que?

RIFFOLET.

Parce que votre épouse doit être agréable, si elle vous ressemble.

BÉRAUDIER.

Ah! mais....

RIFFOLET.

Ah! mais, quoi?... vous m'horripilez à la fin! voyons prenez-vous ce tableau?.. vous êtes de la famille des gluaux vous!

BÉRAUDIER.

Monsieur, je reviendrai.

RIFFOLET, *prenant un album sur le bureau.*

Attendez!.. ne bougez pas!

BÉRAUDIER.

Comment?

RIFFOLET, *dessinant.*

Ne bougez pas!.. votre nom?

BÉRAUDIER.

Ça ne vous regarde pas.

RIFFOLET, *de même.*

Ça ne vous regarde pas.— Votre demeure?

Digitized by Google

BÉRAUDIER.

Qu'est-ce que ça vous fait?

RIFFOLET, *de même.*

Qu'est-ce que ça vous fait. — Votre âge?

BÉRAUDIER.

Je n'en ai pas.

RIFFOLET, *de même.*

Votre profession?

BÉRAUDIER.

Ah! quelle est cette mauvaise charge?

RIFFOLET, *lui donnant le dessin qu'il vient de faire.*

La vôtre. Donnez-la à mon portier, dites-lui de la coller dans sa loge, pour qu'il vous reconnaisse et ne vous laisse plus monter. Je ne vous reconduis pas. (*On sonne*).

BÉRAUDIER.

On a sonné... c'est une femme!

RIFFOLET.

Ah çà, mais est-ce qu'après avoir fouillé dans mes cartons, vous voulez encore fouiller dans mon existence? (*Il ouvre.*) Berlurette! (*Berlurette entre par le fond*).

BÉRAUDIER.*

Ce n'est pas elle!

BERLURETTE.

Bonjour, mon petit Riffolet.

BÉRAUDIER.

Monsieur, j'aurai l'honneur de vous revoir (*Il remonte*)

RIFFOLET, *allant à lui.* **

Monsieur, je placerai un invalide à ma porte, pour vous empêcher de passer.

BÉRAUDIER.

Monsieur, les invalides ne m'ont jamais fait peur!

RIFFOLET.

Ni à moi non plus, monsieur! (*Béraudier sort par le fond*).

* Béraudier, Berlurette, Riffolet.
** Béraudier, Riffolet, Berlurette.

Digitized by Google

SCÈNE IV

RIFFOLET, BERLURETTE.

BERLURETTE, *riant.*

Quel est cet original?

RIFFOLET.

Est-ce que je sais?.. un toqué!., Mais vous, Berlurette, qui me procure le plaisir de cette visite inattendue?

BERLURETTE.

Je viens vous voir parce que j'ai bien du chagrin, allez!

RIFFOLET.

Vous avez du chagrin, vous?

BERLURETTE.

Croiriez-vous que ce monstre de Saint-Gilles m'a quittée?

RIFFOLET, *affectant un ton pénétré.*

Saint-Gilles!.. Est-il possible?

BERLURETTE.

Après quinze jours d'une vie irréprochable, il m'a consignée chez son concierge.

RIFFOLET.

Comme une dette criarde... Oh!

BERLURETTE.

Moi qui commençais à m'habituer à son petit intérieur.

RIFFOLET.

Pauvre ange!.. Voilà son cœur sur le pavé.

BERLURETTE, *soupirant.*

Ah!

RIFFOLET, *de même.*

Ah!.. (*Il l'embrasse*).

BERLURETTE.

Qu'est-ce que vous faites donc?

RIFFOLET.

Je le ramasse, pour qu'un autre ne le prenne pas.

BERLURETTE.

Êtes-vous drôle! mais, je vous le demande, qu'est-ce qu'il peut avoir à me reprocher.

Digitized by Google

RIFFOLET.

Rien! c'est son infirmité.

BERLURETTE, *étonnée.*

Quelle infirmité?

RIFFOLET.

N'avez-vous jamais entendu, à vos moments perdus, le cœur de Saint-Gilles battre comme une horloge.

BERLURETTE.

Tic-tac?

RIFFOLET.

Juste : tic-tac!.. Saint-Gilles à une pendule à la place du cœur.

BERLURETTE.

Une pendule....là? (*Elle montre son cœur.*)

RIFFOLET.

Voici sa légende : Un jour, il commit l'imprudence de de s'endormir dans la Forêt-Noire.

BERLURETTE.

La Forêt-Noire?...

RIFFOLET.

Alors, une mauvaise fée, à laquelle il avait refusé son cœur, le lui enleva et lui mit à la place un mouvement d'horloge... un coucou...

BERLURETTE.

Un coucou?..

RIFFOLET.

Un coucou en bois, que la plus folle passion ne peut faire aller que quinze jours!

BERLURETTE.

Par exemple!

RIFFOLET.

C'est comme ça.

AIR *nouveau de J. Nargeot.*

L'horloger du coucou,
C'est l'amour qui, sans peine,
Pour toute une quinzaine
Fait marcher le joujou;

Digitized by Google

Puis, le ressort s'arrête...
Alors, on ne sait où
S'en va la petit' bête
Chanter : Coucou !

BERLURETTE.

Quoi ! rien dans le coucou,
Au bout d'une quinzaine ?
Pour l'amour que de peine
Avec un tel joujou !
Quand le ressort s'arrête,
Je crois deviner où
S'en va la petit' bête
Chanter : Coucou !

RIFFOLET, *à part.*

Elle est très-intelligente, cette petite. (*Haut.*) Berlurette, si vous voulez que je vous console, j'ai des philtres pour cela.

BERLURETTE.

Laissez donc !... je les connais, vos philtres ! Tenez, vous ne valez pas mieux que les autres. Vous êtes un mangeur de cœurs !

RIFFOLET.

Moi ?

BERLURETTE.

Saint-Gilles m'a dit que vous faisiez une foule de petites malheureuses... et à la fois, encore. (*Elle s'assied sur la causeuse.*)

RIFFOLET, *s'asseyant près d'elle.*

Une calomnie !... moi, le Caton de la palette ! le Salomon du pinceau !... Laissez-moi vous consoler, Berlurette, je veux sécher ces larmes. (*On sonne.*)

BERLURETTE.

On a sonné.

RIFFOLET, *se levant. A part.*

La sonnerie de Francine... au moment...

BERLURETTE, *se levant.*

Vous n'ouvrez pas ?

RIFFOLET, *mystérieusement.*

Un créancier...

BERLURETTE.

Un créancier ?...

Digitized by Google

RIFFOLET, *plaçant une chaise à gauche.*

Asseyez-vous là, derrière mon chevalet, je vais lui dire que je travaille...

BERLURETTE*

Je le veux bien. (*Elle s'assied.*)

RIFFOLET, *à part.*

Diable de Francine, va!... mais je vais m'en défaire... (*Il ouvre la porte du fond*).

SCÈNE V

LES MÊMES, FRANCINE.

FRANCINE, *entrant par le fond.***

Ah! me voilà!

BERLURETTE, *à part.*

Une femme!

RIFFOLET, *empêchant Francine d'avancer.*

Chut! Je suis en train de faire le portrait d'une marquise.

BERLURETTE, *à part.*

Qu'est-ce qu'il dit donc là?

FRANCINE, *montrant Berlurette, qui lui tourne le dos.*

Ça, une marquise?

RIFFOLET.

Madame de Bastignac... une baronne qui se fait peindre en grisette...

FRANCINE.

Une baronne?... une marquise?...

RIFFOLET, *la poussant vers la porte.*

Vous comprenez... le noble faubourg a ses pudeurs... mais partez la première, j'irai vous rejoindre, à cinq heures, à Saint-Germain, au pavillon Henri IV.

FRANCINE.

Hum! Tout ça n'est pas clair.

BERLURETTE, *à part.*

Je parie que c'est une de ses petites malheureuses.

* Berlurette, Riffolet.

** Berlurette, Riffolet, Francine.

Digitized by Google

RIFFOLET.

Sauvez-vous vite... Voilà ma duchesse qui s'impatiente.

FRANCINE.

Voyager toute seule... comme c'est amusant.

RIFFOLET.

Il y a le wagon des fumeurs. — Adieu ! (*Il l'embrasse*).

BERLURETTE, *à part.*

Ah !...

FRANCINE.

Oh ! le monstre ! il faut toujours faire ce qu'il veut ! Dépêchez-vous, au moins.

(*Elle sort par le fond.*)

SCÈNE VI

BERLURETTE, RIFFOLET.

RIFFOLET, *fermant la porte.*

Ouf !...

BERLURETTE, *se levant.*

Ah ! c'était un créancier !

RIFFOLET.

C'était sa femme !

BERLURETTE.

Que vous avez embrassée...

RIFFOLET.

Pour apaiser son mari... Je lui dois beaucoup.

BERLURETTE.

Et vous lui donniez un à-compte.

RIFFOLET.

Voilà !

BERLURETTE.

Quel vaurien ! lorsqu'à moi-même...

RIFFOLET.

Berlurette, je vous jure...

BERLURETTE.

Après tout, cela ne me regarde pas. Vous pouvez bien

Digitized by Google

distribuer tous les à-comptes que vous voudrez. Vous ne me devez rien, à moi.

RIFFOLET, *à part.*

Voilà l'effet.

BERLURETTE.

Mais si vous vouliez être gentil, bien gentil, vous me raccommoderiez avec Saint-Gilles!

RIFFOLET.

Riffolet, rétameur d'amours! qu'est-ce que j'y gagnerais?

BERLURETTE.

On ne sait pas.. on ne sait pas...

RIFFOLET.

Je demande une prime...

BERLURETTE, *riant.*

Fin courant...

RIFFOLET.

Dont deux baisers.

BERLURETTE.

Ah! ces hommes! il leur faut toujours des arrhes... mais vous nous raccommoderez, bien sûr?

RIFFOLET.

Aujourd'hui même.

BERLURETTE.

Alors, prenez.

RIFFOLET.

Enfin! (*Il va pour l'embrasser — on sonne — à part*). La sonnerie de Coralie!

BERLURETTE.

On a resonné.

RIFFOLET.

Vous croyez?

BERLURETTE.

Elle est forte, celle-là!... c'en est encore une, n'est-ce pas?

RIFFOLET.

Du tout.

CORALIE, *en dehors.*

Est-ce que tu n'y es pas, Riffolet?

Digitized by Google

RIFFOLET, *à part.*

Zing!

BERLURETTE.

Et qui vous tutoie!

RIFFOLET.

C'est une tante... une vieille bonne femme.

BERLURETTE.

Je vais lui ouvrir. (*Elle va pour remonter.*)

RIFFOLET, *l'arrêtant.*

Elle me deshériterait!... (*Écoutant*) D'ailleurs, la voilà partie.

BERLURETTE.

Ah! quel affreux mauvais sujet vous faites!

RIFFOLET, *cherchant à la calmer.*

Voyons, petite Berlurette...

BERLURETTE.

On sonne trop chez vous!... mais vous m'avez promis de me rapatrier avec Saint-Gilles.

RIFFOLET.

Mais avant...

BERLURETTE.

Vous refusez?...

RIFFOLET.

Eh bien! trouvez-vous à cinq heures au pavillon Henri IV.....

BERLURETTE.

A Saint-Germain?

RIFFOLET.

Oui, Saint-Gilles y sera, et vous dînerez avec lui... ma prime, s'il vous plaît?

BERLURETTE, *passant à droite.* *

J'ai payé... tant pis pour vous, si vous n'avez pas reçu... adieu Riffolet. (*Elle sort par le fond, en riant.*)

RIFFOLET.

Ah! c'est comme ça!

* Riffolet, Berlurette.

Digitized by Google

SCÈNE VII

ROBILLAC, *entrant par le fond*, RIFFOLET.

ROBILLAC, *qui a vu Berlurette s'éloigner.*

Tiens, c'est Berlurette! Il n'y a plus personne?... tant mieux, car voici l'heure de mon rendez-vous.

RIFFOLET.

Je vais m'habiller dans ma chambre, dont je fermerai la porte... tu es chez toi.

ROBILLAC.

Merci.

RIFFOLET, *chantant sur l'air de M. Pantalon.*

Bonsoir, M. Robillac!.. bonsoir, M. Robillac..

ROBILLAC, *le poussant.*

Va donc! va donc!... (*Riffolet sort par la droite.*)

SCÈNE VIII

ROBILLAC, *puis* LUCIENNE, *puis* RIFFOLET.

ROBILLAC, *seul.*

Euphrosine ne peut tarder maintenant. (*On sonne*). C'est elle! mon cœur, comprime tes battements!.. (*Il ouvre*). Entrez, madame (*Lucienne entre par le fond et lève son voile, à part*), ce n'est pas elle!

LUCIENNE, *étonnée.*

M. Robillac!

ROBILLAC.

Vous ici, madame?

LUCIENNE.

Vous connaissez donc M. Riffolet,

ROBILLAC.

C'est un de mes meilleurs amis.

LUCIENNE.

Eh bien, M. Robillac, je vais vous demander un service.

ROBILLAC.

Un service?

* Lucienne, Robillac.

Digitized by Google

LUCIENNE.

Je viens ici pour faire faire mon portrait... M. Riffolet ne sait pas qui je suis... j'ai le plus sérieux intérêt à ce qu'il l'ignore. Je m'adresse donc à votre loyauté, à votre discrétion, pour ne pas trahir le petit mystère dont je veux rester entourée aux yeux de votre ami.

ROBILLAC,

Vous pouvez compter sur moi, madame, je suis du midi, oui... je ne vous ai pas vue... je ne vous connais pas, non.

LUCIENNE.

Merci.

ROBILLAC.

Je vais prévenir Riffolet. (*à part*) Serait-ce elle dont-il nous a parlé ce matin?.. (*appelant*) Riffolet?

RIFFOLET, *en dehors.*

Eh bien?

ROBILLAC.

Il y a une dame qui te demande.

RIFFOLET, *entrant par la droite, habillé.**

Une dame?.. (*voyant Lucienne*) Ah! c'est vous, madame?.. (*Il va à elle et la salue*).

ROBILLAC, *à part.* **

Je vais guetter Euphrosine, qu'elle ne vienne pas se rencontrer avec celle-ci. Madame (*il salue et sort par le fond*).

SCÈNE IX

LUCIENNE, RIFFOLET.

RIFFOLET.

Je ne m'attendais pas à l'honneur de votre visite, madame.

LUCIENNE.

C'est une surprise que je vous ménageais. Je viens vous donner une séance, M. Riffolet.

RIFFOLET, *allant prendre le portrait dans une boîte au fond à gauche.*

Une séance?.. (*à part*) Elle y revient. (*haut*) Oh! elle est inutile, madame, votre portrait est terminé.

* Lucienne, Robillac, Riffolet.
** Lucienne, Riffolet, Robillac.

Digitized by Google

LUCIENNE.*

Déjà?

RIFFOLET, *à part.*

Quel joli petit déjà!.. soyons froid. (*Il apporte le portrait*).

LUCIENNE, *le prenant.*

Voyons, Monsieur... oui, sans doute, c'est assez moi... seulement...

RIFFOLET, *à part.*

Aie! encore une retouche!

LUCIENNE.

Je trouve que vous m'avez fait le regard très-dur, Monsieur, ces yeux-là sont armés de pied en cap... ils ont l'air de vouloir assassiner quelqu'un... et je ne veux la mort de personne... regardez-moi donc.

RIFFOLET, *la regardant, puis se détournant vivement à part*

Oh! quel œil... rayé!

LUCIENNE.

Et ma fossette, Monsieur?.. qu'avez-vous fait de ma fossette?

RIFFOLET.

Comment, elle n'y est pas?

LUCIENNE.

Rendez-moi ma fossette!.. c'est un détail très-important (*lui rendant le portrait*), il faut corriger tout cela... voyons, j'ai tout mon temps aujourd'hui... (*Elle remonte*).

RIFFOLET, *à part.*

Elle va s'installer... je n'y échapperai pas. (*Il va poser le portrait sur le chevalet*).

LUCIENNE, *ôtant châle et chapeau, qu'elle pose au fond.*

J'ai mis une robe dégagée... je trouve que c'est plus habillé pour un portrait. (*Elle redescend*).

RIFFOLET, *à part, la regardant.*

Elle veut dire : déshabillé!

LUCIENNE, *s'asseyant à droite.*

Suis-je bien ainsi?

RIFFOLET.

Très-bien, madame.. très-bien!.. (*A part, émerveillé*) Oh!.

* Riffolet, Lucienne.

Digitized by Google

LUCIENNE.

Quoi donc?

RIFFOLET.

Je dis très-bien (*à part*) Des épaules de Paros... et je n'en suis pas, moi, de ce calcaire.

LUCIENNE.

Quant à ma coiffure, si vous voulez la disposer à votre goût, Monsieur...

RIFFOLET, *s'approchant d'elle.*

Que je... Eh bien!... Eh bien, non!

LUCIENNE, *surprise.*

Comment?

RIFFOLET

Ce portrait est fait!.. je n'y retoucherai plus!

LUCIENNE, *se levant.*

Que vous prend-il donc?

RIFFOLET.

Vous le demandez? ah! çà, madame, vous croyez donc que c'est la Newa qui coule dans mes veines?

LUCIENNE.

Je ne vous comprend pas, Monsieur.

RIFFOLET, *avec passion.*

Vous ne comprenez pas que vous êtes une adorable créature!.. que vous avez des yeux qu'on ne peut pas regarder sans être... calciné!.. une taille!.. des mains!.. non!.. vous n'en avez même pas!.. et vous voulez que je croque froidement toutes ces friandises-là!

LUCIEN, *souriant.*

Prenez garde, monsieur... ceci ressemble à une déclaration!

RIFFOLET, *s'animant de plus en plus.*

Est-ce que je sais ce que je dis? Quand vous êtes là devant moi, mes pinceaux me brûlent les doigts... je suis à la question... au supplice du chevalet!... Vraiment, madame, on ne tombe pas ainsi de je ne sais quel nuage dans l'atelier d'un artiste, pour y jouer le rôle du génie de la Tentation!

AIR : *Au Temps heureux de la chevalerie,*

Regardez-vous... osez-vous bien, madame,
Vous dévoiler aux regards aveuglés?

Digitized by Google

Est-il permis qu'en une seule femme
Tant de trésors se trouvent assemblés ?
Quand on revêt cette grâce infinie
Que, sans rougir, vous venez afficher,
Quand, sans pudeur, on est aussi jolie,
A tous les yeux on devrait se cacher.
Oui, quand on est, madame, aussi jolie,
Il faut aller bien vite se cacher.

LUCIENNE.

Alors, monsieur, vous me renvoyez parce que vous m'aimez !

RIFFOLET.

Au contraire... parce que je ne veux pas vous aimer!

LUCIENNE.

Voilà qui est original... en ce cas, je me retire. (*Elle remet son châle et son chapeau.*)

RIFFOLET, *à part.*

Elle rentre dans son nuage... sauvé, mon Dieu! sauvé!

LUCIENNE.

Adieu, monsieur. (*Elle se dirige vers la porte du fond.*)

RIFFOLET.

Adieu, madame. (*A part.*) J'ai fait ce que je devais... certainement, il m'en coûte... mais il le fallait.

LUCIENNE, *revenant près de lui.*

Et pourtant, si véritablement vous m'aimiez ?...

RIFFOLET, *avec éclat.*

Non! non! je ne vous aime pas! D'ailleurs, je ne pourrai vous aimer... je ne suis pas libre... là!... et puisqu'il faut vous l'avouer...

LUCIENNE.

Que dites-vous ?

RIFFOLET, *à part.*

Il n'y a que ce moyen. (*Haut.*) Vous allez me détester... mais, ça m'est égal... au contraire... Eh bien! la vérité, c'est que j'en aime une autre.

LUCIENNE, *avec émotion.*

Vous ?

RIFFOLET.

Vous comprenez maintenant pourquoi je... (*A part.*) Sans cela...

Digitized by Google

LUCIENNE.

Ainsi, vous aimez ?...

RIFFOLET.

Je ne sais pas si j'aime!. . mais enfin, je vais me marier.

LUCIENNE, *respirant.*

Ah ! vous allez...

RIFFOLET.

Oui, madame, la situation est officielle... et alors...

LUCIENNE.

Tenez, monsieur, ce que vous venez de faire là est brave.

RIFFOLET.

Je crois bien !... il m'a fallu du courage pour perdre...

LUCIENNE.

Vous y gagnerez au contraire ; car je vous jure que rien qu'à cause de cela, vous n'aurez jamais de meilleure amie que moi.

RIFFOLET, *étonné.*

Votre ami ?

LUCIENNE.

Refuseriez-vous mon amitié ?

RIFFOLET, *à part.*

L'amitié d'une femme..... c'est l'amour qui met un faux nez.

LUCIENNE.

Eh bien, monsieur ?

RIFFOLET, *à part.*

Tant pis!... (*Haut.*) J'accepte, madame.

LUCIENNE.

Ah ! c'est heureux.

RIFFOLET, *à part.*

La voilà prévenue. (*Haut.*) Maintenant, madame, l'artiste se doit à son œuvre... Vous m'avez demandé de nouvelles retouches...

LUCIENNE.

Vous disiez ce portrait terminé.

RIFFOLET.

Et la fossette, madame?... je vous dois une fossette.

LUCIENNE, *souriant.*

Eh bien, faites, monsieur. (*Elle va pour se rasseoir.*)

Digitized by Google

RIFFOLET.

Oh! vous n'avez même pas besoin de poser... je la ferai d'inspiration... je vous sais par cœur. (*Il va à son chevalet, prend des pinceaux, sa palette et peint.*)

LUCIENNE.

Je serai curieuse de voir... alors, je m'éloigne... pour ne pas vous causer de distractions. (*Elle s'assied sur la causeuse.*)

RIFFOLET, *à part, peignant.*

Je ne les crains plus!... maintenant qu'elle connaît ma position, c'est que ça lui convient de rester.

LUCIENNE, *voyant la lettre à Palmyre, qui est restée ouverte sur le bureau, à part.*

« Mon bon lapin... » (*A elle-même.*) Mon bon lapin? (*Lisant.*) « Trouvez-vous... » (*Elle lit bas.*)

RIFFOLET, *à part.*

Et dire que je ne sais même pas qui elle est.

LUCIENNE, *à part.*

Un rendez-vous, pour aujourd'hui, lorsqu'à l'instant même... Oh! (*Elle se lève.*)

RIFFOLET, *posant sa palette et ses pinceaux et venant à elle.*

Voilà la fossette demandée!... un vrai nid de baisers!... comme dit le poëte, (*Il veut lui prendre la main.*)

LUCIENNE, *la retirant avec dignité.*

Plaît-il, monsieur?

RIFFOLET, *interdit.*

Je dis que... (*A part.*) Quel changement!

LUCIENNE.

Puisque ce portrait est enfin terminé, monsieur, je l'enverrai chercher.

RIFFOLET.

Vous me quitteriez ainsi?

LUCIENNE.

Ne vous ai-je pas donné ma dernière séance?

RIFFOLET.

Sans doute... mais...

LUCIENNE.

Croyez que je vous quitte, monsieur, en faisant des vœux

Digitized by Google

pour votre bonheur et celui de la personne que vous allez épouser.

RIFFOLET.

Madame...

LUCIENNE.

Ainsi donc, adieu, monsieur Riffolet. (*Elle remonte.*)

RIFFOLET, *remontant à droite.**

Adieu! madame.

LUCIENNE.

Adieu! monsieur. (*A part.*) Oh! je saurai à qui est adressée cette lettre. (*Elle sort par le fond.*)

SCÈNE X

RIFFOLET, *puis* BÉRAUDIER, *puis* SAINT-GILLES.

RIFFOLET. *seul, abasourdi.*

Eh bien, qu'a-t-elle donc? cette froideur subite... ce brusque départ... est-ce que mon mariage?... non, puisqu'elle en a appris la nouvelle sans en paraître froissée. Un caprice, une fantaisie alors Eh bien, après tout, j'en suis enchanté! cette petite femme-là me magnétisait! elle avait déjà pris sur moi un ascendant qui m'aurait fait faire quelque sottise!.., et je n'aurais jamais pu m'en débarrasser. C'est pourtant dommage, car elle était bien charmante.

BÉRAUDIER, *entrant par le fond.***

Ne faites pas attention... c'est moi!

RIFFOLET.

Encore!

BÉRAUDIER, *à part.*

J'ai soudoyé le concierge... Elle vient ici... j'en suis sûr.

RIFFOLET.

Ah! monsieur, il va se passer un drame dans mon atelier!

BÉRAUDIER, *passant à gauche.****

J'aime les arts... j'aime la peinture!...

RIFFOLET.

C'est impossible... Je n'en crois rien.

* Lucienne, Riffolet.

** Riffolet, Béraudier.

*** Béraudier, Riffolet.

Digitized by Google

BÉRAUDIER.

Je vais vous le prouver.

RIFFOLET.

Comment?

BÉRAUDIER.

En achetant un de vos badigeonnages.

RIFFOLET.

Ah! cà, monsieur!...

BÉRAUDIER, *montrant un tableau à gauche.*

Celui-ci.

RIFFOLET.

C'est 500 francs.

BÉRAUDIER, *tirant un billet de banque de son portefeuille.*

C'est donc toujours 500 francs? c'est égal, les voilà.

RIFFOLET, *prenant le billet.*

Emportez.

BÉRAUDIER.

Encaissez.

RIFFOLET, *allant serrer le billet dans son bureau.*

Tiens, ça n'est pas bête.

BÉRAUDIER, *allant prendre son tableau, et voyant le portrait de Lucienne.*

Oh!

RIFFOLET.

Quoi?

BÉRAUDIER.

Rien. J'admire.

RIFFOLET, *à part.*

Il est mordu!

BÉRAUDIER, *prenant le portrait à la place duquel il met le tableau qu'il a acheté (a part).*

Ma femme!.. c'est mal fait... mais c'est elle!... J'emporte cette croûte de conviction.

RIFFOLET, *à part.*

En voilà un drôle d'amateur!...

BÉRAUDIER, *à part.*

Offrons-lui une sécurité dangereuse. (*Haut.*) Je pars... je quitte Paris.

Digitized by Google

RIFFOLET.

Bon voyage!

BÉRAUDIER.

Nous nous reverrons.

RIFFOLET.

Je n'y tiens pas.

BÉRAUDIER.

J'aime les arts!... j'aime la peinture!... adieu!... (*A part.*) Je te repincerai! (*Il va pour sortir par le fond et se heurte avec Saint-Gilles qui entre.*) (*Riffolet passe à gauche.*)

SAINT-GILLES.

Faites donc attention!

BÉRAUDIER.

Allez au diable!... J'aime la peinture! (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE XI

RIFFOLET, SAINT-GILLES.

SAINT-GILLES.

Ah çà, me voilà, moi... mais j'en suis pour deux polichinelles.

RIFFOLET.

Comment?

SAINT-GILLES.

J'ai trouvé dans la bosse d'un de ces petits mannequins un billet qui m'avertit qu'on n'est pas libre aujourd'hui.

RIFFOLET.

Cela se trouve à merveille... j'ai ton affaire.

SAINT-GILLES.

A moi?

RIFFOLET.

Une femme qui est folle de toi :

SAINT-GILLES.

Vraiment? Qui donc?

RIFFOLET.

Eh bien, la petite Berlurette.

* Riffolet, Béraudier, Saint-Gilles.

Digitized by Google

SAINT-GILLES.

Merci. — Assez de Berlurette à la clef! Dailleurs, je suis sur la piste d'une nouvelle conquête.

RIFFOLET.

Une nouvelle?

SAINT-GILLES.

Oui, tout à l'heure, en venant ici, j'ai rencontré, sur le boulevard des Italiens, la plus adorable créature... et il m'a semblé qu'elle me regardait d'une façon...

RIFFOLET.

Méprisante?

SAINT-GILLES.

Au contraire... elle est montée dans une voiture et elle a dit assez haut pour que je l'entendisse : Cocher, au chemin de fer de Saint-Germain.

RIFFOLET.

Tiens, j'y vais aussi.

SAINT-GILLES.

Alors, tu comprends... le premier convoi part dans une demi-heure... je le prends, je m'installe dans le wagon, à côté de mon inconnue...

Et l'amour va son train-rain-rain,
Sur la route de Saint-Germain,

RIFFOLET, *riant.*

Prends garde aux accidents de chemin de fer...

SAINT-GILLES.

J'y veillerai.

SCÈNE XII

LES MÊMES. — ROBILLAC.

ROBILLAC, *entrant par le fond.*

Me voilà, mes enfants.

RIFFOLET.

Allons donc!

ROBILLAC.

Mais je ne puis être des vôtres.

RIFFOLET.

Lui aussi! (*Il remonte.*)

* Riffolet, Robillac, Saint-Gilles.

Digitized by Google

SAINT-GILLES, *à Robillac.*

Ton voile noir?

ROBILLAC.

Libre aujourd'hui. Le tigre sort de sa cage... il s'absente... il va à Montargis... et, pendant qu'il sera sur cette route illustrée par un caniche, un dîner de chatteries et de liberté... vous comprenez.

RIFFOLET, *venant au milieu.**

Voulez-vous que je vous le dise?... Vous appartenez tous les deux au régiment du royal lâcheur! (*Il va s'asseoir sur la causeuse.*)

SAINT-GILLES. **

Que veux-tu?

ROBILLAC.

Ah! dame, je suis du midi, oui... et quand je trouve une occasion... Ah! ah!

AIR : *Au rendez-vous je suis fidèle.* (*Fille du Diable.*)

Tous trois en chevaliers modèles,
Suivons l'instant (*bis*) de notre cœur.

SAINT-GILLES.

Nous trouverons près de nos belles
Et le plaisir (*bis*) et le bonheur!

ENSEMBLE.

ROBILLAC.

Tous trois, en chevaliers modèles,
Suivons l'instinct (*bis*) de notre cœur
Cherchons chacun près de nos belles,
Vous le plaisir (*bis*), moi le bonheur!

SAINT-GILLES, RIFFOLET (*se levant*),

Tous trois, en chevaliers modèles,
Suivons l'instinct (*bis*) de notre cœur.
Nous trouverons près de nos belles
Et le plaisir, et le bonheur!

(*Saint-Gilles et Robillac sortent par le fond.*)

SCÈNE XIII

RIFFOLET *puis* CORALIE.

RIFFOLET, *seul.*

Ah! mais, sapristi!... j'y songe... puisque Saint-Gilles ne

* Robillac, Riffolet, Saint-Gilles.
** Robillac, Saint-Gilles, Riffolet.

Digitized by Google

veut pas de Berlurette, je vais avoir deux femmes sur les bras, moi... Après cela, quand il y en a pour deux il y en a pour... un. Quel dommage que ma charmante inconnue ne soit pas de la partie!... Ce démon de femme me trotte par la tête... Voyons, voyons, je n'oublie rien... Comment prévenir Berlurette? Ah bah! à Saint-Germain je trouverai un prétexte... Allons! (*Il prend son chapeau et va pour sortir.*)

CORALIE, *entrant par le fond.*

Ah! enfin!

RIFFOLET, *à part.*

Coralie!

CORALIE.

On vous trouve, monsieur! ça n'est pas malheureux! Je suis déjà venue tout à l'heure... Vous n'y étiez pas... vous alliez sortir?... Je tombe joliment.

RIFFOLET, *à part.*

Oui... joliment... mal.

CORALIE.*

Vous ne savez pas que je vous apporte une bonne nouvelle.

RIFFOLET, *à part.*

C'est-à-dire une mauvaise... je la connais.

CORALIE.

Ça vous taquinait que je ne fusse pas libre. Eh bien, j'ai repris mes ailes, c'est-à-dire mes franges.

RIFFOLET.

Hein?

CORALIE.

A cause de vous, pourtant.

RIFFOLET.

Par exemple!

CORALIE.

J'ai donné congé à mon vieux tigre du Bengale, un imbécille, qui me dit qu'il part pour Montargis...

RIFFOLET, *à part.*

Pour Montargis?

CORALIE.

Et puis qu'il n'y part plus... et puis qu'il y repart... Alors

* Riffolet, Coralie.

Digitized by Google

j'ai profité de ça pour lui dire : Vous me sciez avec votre Montargis!... Restez-y donc, à Montargis! (*Elle remonte.*)

RIFFOLET, *à part.*

Tiens, le mari du voile noir de Robillac qui y part aussi; ça serait drôle si c'était son tigre.

CORALIE, *ôtant son châle et son chapeau, qu'elle pose au fond.*

Et me voilà! Je viens percher dans votre atelier.

RIFFOLET.

Plaît-il?

CORALIE.

Avec armes et bagages. (*Elle montre un petit sac de voyage, qu'elle accroche au chevalet.*)

RIFFOLET, *passant à droite. A part.**

Elle apporte sa malle!

CORALIE.

Je vous avais bien dit que vous me feriez faire un coup de ma tête.

RIFFOLET.

Permettez...

CORALIE, *le câlinant.*

Quand on aime un petit vilain toutou comme vous, est-ce qu'on peut en entendre aboyer un autre?

RIFFOLET.

Tout ça est très-gentil...

CORALIE.

Je sais bien qu'il me faudra réduire mes dépenses... mais ça m'est égal... la débine avec mon Riffolet, c'est encore du bonheur!

RIFFOLET.

Très-bien!

CORALIE.

Aussi, nous ne nous quitterons plus jamais.

RIFFOLET.

Jamais?

CORALIE.

Jamais! jamais! jamais!

RIFFOLET.

Ma chère amie...

* Coralie, Riffolet.

Digitized by Google

CORALIE, *allant s'asseoir sur la causeuse.* *

Quel joli petit nid nous allons bâtir ici!

RIFFOLET, *à part.*

Avec mes plumes? merci!. tranchons dans le vif. (*Haut.*) Désolé, chère enfant, mais... (*Il s'assied près de la causeuse.*)

CORALIE.

Mais quoi? Je voudrais bien rencontrer un.....; mais, quand j'ai tout sacrifié pour vous.

RIFFOLET.

Si vous m'aviez consulté, je vous aurais répondu très-poliment...

CORALIE.

Répondu, quoi?

RIFFOLET.

Bernique!

CORALIE.

Bernique?

RIFFOLET.

Ce qui veut dire...

CORALIE, *se levant exaspérée.*

Ah! on se serait roulé sur mon paillasson, en me criant: la clef, ou je meurs!... et, quand je vous apporte le trousseau, on me répondrait: bernique!

RIFFOLET, *qui s'est levé aussi.*

Voyons, Coralie, soyons raisonnable. Je ne puis vous recevoir en ce moment... vous voyez...

CORALIE.

Ah! le monstre! il allait sortir avec une autre, sans doute... mais je ne vous quitte pas! (*Elle lui prend le bras.*)

RIFFOLET, *à part.*

Vissé! — Ah! quelle idée! (*Haut*) Coralie, calmez-vous et pas de bruit....

CORALIE, *criant.*

Pas de bruit?.. et, si je veux en faire du bruit!.. si je veux crier, moi!...

RIFFOLET *passant à droite.* **

Chut donc!.. si elle vous entendait!..

* Riffolet. Coralie.

** Coralie, Riffolet.

Digitized by Google

CORALIE.

Elle serait ici?...

RIFFOLET, *allant vers la porte de sa chambre à droite.*

Mais non! je vous jure qu'elle n'y est pas!

CORALIE.

Et dans sa chambre, peut-être?...

RIFFOLET.

Coralie, je vous en prie... c'est une femme honnête!

CORALIE.

Honnête! je vais lui en griffer de l'honnêteté!

RIFFOLET, *se mettant devant la porte et feignant un grand désespoir.*

Mon Dieu! que va-t-il arriver?

CORALIE.

AIR du *Sultan Mustapha* (*de M. Mangeant.*)

Une vertu chez Riffolet!
Je vas lui signer son brevet!

ENSEMBLE.

CORALIE.

Je veux pénétrer son secret...
Elle est là, dans ce cabinet,

RIFFOLET.

Il faut respecter mon secret,
N'entrez pas dans ce cabinet.

(*Coralie fait pirouetter Riffolet et entre dans la chambre de droite.*)

RIFFOLET, *l'enfermant.*

Elle a donné dans l' guet-apens...
Je puis prendre la clef des champs!
Tra la la la, la la la la.... etc.

CORALIE, *frappant, pendant qu'il chante.*

Ah! le brigand!.. le scélérat! c'était un truc!.. ouvrez-moi, ou je casse tout!

(*Riffolet s'esquive par le fond.— Le vacarme continue dans la chambre. — Le rideau baisse.*

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

ACTE DEUXIÈME

Salle de restaurant, trois portes au fond donnant sur un jardin, avec terrasse. — Cabinets à droite et à gauche. — Deux tables dressées à droite et à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE GARÇON *puis* LUCIENNE *et* SAINT-GILLES.

LE GARÇON, *entrant par le fond à gauche au bruit d'une sonnette, il porte un plat d'écrevisses.*

Voilà! voilà! écrevisses bordelaises demandées. (*Il entre dans le deuxième cabinet à gauche et en sort un instant après.*)

LUCIENNE, *arrivant par le fond à droite suivie de Saint-Gilles et le congédiant.* *

Me voici arrivée à ce restaurant... je vous remercie, monsieur.

SAINT-GILLES, *faisant le galant.*

Ah! madame, vous ne serez pas assez cruelle pour me congédier ainsi.

LUCIENNE.

Vous congédier?

SAINT-GILLES.

Après avoir eu le bonheur de faire avec vous le voyage de Paris à Saint-Germain, en chemin de fer, un train de plaisir pour ma part, je ne saurais vous quitter et...

LUCIENNE.

Pardon, monsieur. Au sortir du débarcadère, lorque vous m'avez entendue m'informer où était situé le pavillon Henri IV, vous vous êtes galamment offert pour m'y conduire... vous y aviez vous-même, me disiez-vous, rendez-vous avec l'un de vos amis...

SAINT-GILLES.

Oui, madame, mais...

LUCIENNE.

J'ai accepté cette offre, parce qu'elle était faite dans de très-bons termes, et qu'ensuite une femme qui entre seule dans un restaurant peut être embarrassée...

SAINT-GILLES.

C'est pour cela, madame, que, si je puis vous être bon à quelque chose, je mets mon bras à vos pieds...

* Lucienne, Saint-Gilles.

Digitized by Google

LUCIENNE.

Vous êtes trop aimable, monsieur... je viens ici rejoindre quelqu'un.

SAINT-GILLES.

Ah! madame vient retrouver... une dame, sans doute!

LUCIENNE.

Non, monsieur; (*à part*) il ne me quittera pas... il n'y a que ce moyen; (*haut*) je viens retrouver... mon mari...

SAINT-GILLES.

Ah! madame est mariée?..

LUCIENNE, *cherchant quelque chose.*

Ah! mon Dieu!.. mon ombrelle!..

SAINT-GILLES.

Quoi donc, madame?

LUCIENNE.

Mon ombrelle, que j'aurai oubliée dans le wagon. — Il faut que je retourne à la gare.

SAINT-GILLES.

Par exemple... j'espère bien que madame me permettra de lui éviter...

LUCIENNE.

Ah! vraiment, monsieur, une pareille peine...

SAINT-GILLES.

Du tout, madame, je ne souffrirai pas... une ombrelle blanche et bleue.. je l'ai remarquée.. je vais la réclamer au chef de gare...

LUCIENNE.

Puisque vous le voulez absolument, monsieur...

SAINT-GILLES.

J'y cours, j'y vole, madame. Dans dix minutes l'ombrelle sera à vos pieds...

LUCIENNE.

Je vous suis obligée, monsieur.. vous me retrouverez ici. (*Elle sort par le fond à gauche.*)

SAINT-GILLES, *seul.*

Est-ce que décidément ce serait une femme honnête? Allons chercher son ombrelle. (*Il remonte.*)

Digitized by Google

SCÈNE II

SAINT-GILLES, BÉRAUDIER.

BÉRAUDIER, *en dehors.*

Ce n'est pas vous! (*Arrivant par le fond à droite et parlant à la cantonade.*) Voici ma carte :... Isidore Bérandier.. si vous n'êtes pas content je vous ferai mordre la poussière!.. Ah!.. (*Il entre.*)

SAINT-GILLES, *au fond.*

Quelle est cette tête de bison? (*Il sort par le milieu.*)

SCÈNE III

BÉRAUDIER, *puis* FRANCINE, *puis* RIFFOLET.

BÉRAUDIER, *qui a ouvert les deux cabinets de droite passant à ceux de gauche.*

En voilà encore!.. je les ouvrirai tous... car elle doit y être.. je l'ai vue entrer dans ce restaurant... (*montrant le portrait qu'il a sous le bras*) et j'ai là ma pièce de conviction. (*Il ouvre le premier cabinet de gauche.*) Personne!... (*Il ouvre le second.*

FRANCINE, *en dehors.*

Qui donc!...

BÉRAUDIER.

Ce n'est pas elle!., je la trouverai!.. (*Il sort par le fond à gauche.*)

SCÈNE IV

FRANCINE, RIFFOLET.

RIFFOLET, *sortant du deuxième cabinet à gauche.*

Comment, ce n'est pas elle? Dites donc, monsieur?..

FRANCINE, *paraissant.*

Ce n'est pas votre ami Saint-Gilles?

RIFFOLET.

Non... je n'y comprends rien.

FRANCINE.

Qu'est-ce que ça nous fait?... Nous dînerons bien sans lui.

Digitized by Google

RIFFOLET.

Sans doute... mais je vais prévenir pour le cas où il arriverait.

FRANCINE.

Alors, je finis les écrevisses en vous attendant.

RIFFOLET.

C'est ça, finis les écrevisses.

FRANCINE.

Dieu, que c'est bon, à la bordelaise! (*Elle rentre dans le cabinet.*)

SCÈNE V

RIFFOLET, *puis* ROBILLAC *et* UNE DAME VOILÉE, *puis* BERLURETTE, *puis* LE GARÇON.

RIFFOLET, *seul.*

Saint-Gilles... je sais bien qu'il ne viendra pas... mais c'est Berlurette que je voudrais voir pour lui dire de ne pas l'attendre. (*Il remonte.*)

ROBILLAC, *entrant par le milieu avec une dame voilée.**

Mais rassurez-vous donc!.... Cet homme qui vous a suivie ne peut être votre mari, non!

RIFFOLET, *à part, les voyant.*

Ah! bah!...

ROBILLAC, *montrant le premier cabinet de gauche.*

Tenez, voici le cabinet que j'ai retenu... entrez vite, oui... (*Il fait entrer la Dame.*) Garçon!... (*Il entre à son tour.*)

RIFFOLET, *seul.*

Le Robillac, avec son fameux voile noir!... Ah! parbleu! je me serais fait un scrupule de le regarder quand il vient dans mon atelier... mais, ici, il faut que je voie un peu le nez de ce-voile là!... (*Il va regarder par le trou de la serrure.*)

ROBILLAC, *ouvrant la porte de son cabinet.*

Garçon! (*En ouvrant, il pousse Riffolet. Il referme vivement la porte. — On entend un cri de femme : un cri d'effroi ridicule.*)

RIFFOLET, *qui a reculé.*

Sapristi!...

* Riffolet, Robillac, la Dame.

Digitized by Google

BERLURETTE, *entrant par le fond à droite.**

Tiens, Riffolet!

RIFFOLET.

Berlurette!...

BERLURETTE.

Me voilà, moi. Vous m'avez dit : A cinq heures... Est-ce que Saint-Gilles est avec vous?

RIFFOLET.

Non... je crois même qu'il ne viendra pas.

BERLURETTE.

C'est-à-dire que vous m'avez fait poser ?

RIFFOLET.

Moi?

BERLURETTE.

Oui, oui... faites la sainte n'y touche... Si vous croyez que je ne devine pas votre jeu!... Dieu!... quel mauvais sujet!...

RIFFOLET.

Je n'y suis pas.

BERLURETTE.

Vous vous êtes dit : En lui faisant accroire que Saint-Gilles viendra au restaurant...

RIFFOLET.

Je vous jure...

BERLURETTE.

Cette petite bête de Berlurette donnera dans le panneau.

RIFFOLET.

Mais...

BERLURETTE.

Et en me trouvant à sa place à l'heure où l'estomac murmure... elle cédera... Fi, monsieur!

AIR de *la Haine d'une femme.*

Ah! si j'écoutais ma colère!...
Mais j'écoute mon appétit...
Me tenter par la bonne chère;
Ah! Riffolet, c'est bien petit.
Je sens un parfum de cuisine...
Tout mon courage est abattu,
Mon estomac tombe en ruine!

* Riffolet, Berlurette.

Digitized by Google

Ah! c'est lâche, par la famine,
De vouloir prendre une vertu!

RIFFOLET, *à part.*

Son estomac, c'est sa vertu.

ENSEMBLE.

BERLURETTE.

Ah! c'est lâche, par la famine, etc.

RIFFOLET, *à part.*

Je tremble fort que sa famine
Ne triomphe de ma vertu!

BERLURETTE.

Mais mon parti est pris. — Dînons!

RIFFOLET, *à part.*

Aïe!... Et Francine!

BERLURETTE.

Vous voyez que je suis brave.... mais soyez tranquille... le surveillerai les vins... (*Allant au cabinet de Francine.*) C'est jà votre cabinet?

RIFFOLET.

Non, non, pas celui-là! Garçon.

BERLURETTE, *ouvrant le cabinet de Robillac.*

C'est celui-ci alors?.. (*Cri de femme*). Ah! çà, tous les cabinets sont donc occupés? (*Elle referme le cabinet.*)

LE GARÇON, *entrant par le fond à gauche.**

On va servir le champagne de monsieur.

RIFFOLET.

Garçon, servez-nous dans ce cabinet. (*Il montre le deuxième à droite*).

LE GARÇON, *à part, voyant Berlurette.*

Une autre femme!..

RIFFOLET, *menant Berlurette au deuxième cabinet de droite.*

Entrons, Berlurette.

BERLURETTE.

Riffolet, faites le menu; surtout n'oubliez pas les écrevisses bordelaises... je marcherais à reculons pour en manger.

* Le Garçon, Riffolet, Berlurette.

Digitized by Google

(*Elle entre dans le deuxième cabinet à droite*).

RIFFOLET, *au garçon.*

Chut! (*Il entre aussi.*)

SCÈNE VI

LE GARÇON, *puis* BÉRAUDIER.

LE GARÇON, *seul.*

Ce monsieur mange à deux râteliers. (*Bruit en dehors.*) Quoi donc! (*Allant voir dans le fond à gauche.*) Encore ce hérisson qui ouvre toutes les portes.

BÉRAUDIER, *entrant par le fond à gauche, à la cantonade*.*

Voici ma carte! Isidore Béraudier, et si vous n'êtes pas content, je vous ferai mordre la poussière... Imbécile. (*Il descend en scène, ayant toujours son portrait sous le bras*).

LE GARÇON.

Ah! çà, monsieur, est-ce que vous allez continuer à troubler ainsi tous les consommateurs?

BÉRAUDIER.

S'il n'est plus permis de chercher quelqu'un dans un restaurant!..

LE GARÇON.

Un restaurant est fait pour consommer.

BÉRAUDIER, *passant à droite.***

Alors, mettez-moi un couvert... (*Montrant la table de gauche*). Là... je consommerai!..

LE GARÇON.

François, un couvert!... (*Un garçon apporte un couvert, du beurre et des radis, qu'il met sur la table.*) Monsieur veut-il faire sa carte?

BÉRAUDIER, *avec impatience.*

Servez-moi ce que vous voudrez... ça m'est égal.

LE GARÇON.

Bien, monsieur... bien!... Voilà beurre et radis, en attendant. (*Il sort par le fond, à gauche, avec l'autre garçon.*)

* Béraudier, le Garçon.

** Le Garçon, Béraudier.

Digitized by Google

SCÈNE VII

BÉRAUDIER, *puis* SAINT-GILLES.

BÉRAUDIER, *se mettant à table.*

Au fait, ça m'évitera la peine de courir. Cette salle donne sur l'entrée du restaurant... et il faudra bien que ma criminelle épouse y passe. En quittant le chemin de fer, je n'ai pas perdu de vue sa robe mauve, qui a pénétré dans cet antre... Elle sera venue rejoindre cet horrible rapin !... (*Regardant le portrait, qu'il a mis sur une chaise en face de lui.*) Elle est là... devant moi !... Ah ! ah !... vous semblez me narguer, madame... Ce portrait sera votre accusateur public.

BERLURETTE, *en dehors, dans son cabinet.*

Si vous recommencez, je vous griffe !... (*On entend rire Riffolet.*)

BÉRAUDIER.

On rit, on batifolle là dedans... tandis que moi je ronge... ces radis.

SAINT-GILLES, *entrant par le fond, à droite, une ombrelle à la main.* *

Voici l'ombrelle. (*Il ne voit pas Béraudier.*)

BÉRAUDIER, *à part.*

Qu'est-ce que c'est que celui-là ?

SAINT-GILLES.

Blanche et bleue, à manche d'ivoire... Elle vient au moins de chez Farge.

BÉRAUDIER, *à part.*

Ah ! bah ! l'ombrelle de ma femme ! (*Il se lève.*)

SAINT-GILLES.

Allons retrouver sa charmante propriétaire. (*Il va pour sortir.*)

BÉRAUDIER, *l'arrêtant.*

Pardon, monsieur. (*Il lui prend le bras.*)

SAINT-GILLES, *dégageant son bras.*

Mais, monsieur, vous vous trompez... Je ne vous connais pas.

* Béraudier, Saint-Gilles.

Digitized by Google

BÉRAUDIER, *même jeu.*

Ni moi non plus.

SAINT-GILLES, *même jeu.*

Alors ?...

BÉRAUDIER, *même jeu.*

Mais je serai enchanté de faire votre connaissance.

SAINT-GILLES, *même jeu.*

Désolé, monsieur, mais je n'ai pas le temps. (*Il remonte à gauche.*)

BÉRAUDIER, *le retenant par son paletot et le faisant redescendre.* *

Monsieur vient peut-être ici retrouver une dame !

SAINT-GILLES.

Qu'est-ce que ça vous fait ?... (*A part.*) Il est bon, celui-là!

BÉRAUDIER.

Je vois cela à cette charmante ombrelle... Vous permettez ?... (*Il veut prendre l'ombrelle.*)

SAINT-GILLES, *la retenant.*

Mais non... je ne permets pas... Faites-moi donc le plaisir de vous mêler de ce qui vous regarde.

BÉRAUDIER, *à part.*

Je m'y prends mal ! (*Haut.*) Excusez-moi, monsieur.

SAINT-GILLES.

Je n'excuse pas les indiscrets, monsieur !... A-t-on jamais vu !... (*Il sort par le fond, à gauche.*)

BÉRAUDIER.

Ne le perdons pas de vue... il va la retrouver... Je les tiens !... (*Reprenant le portrait.*) Reprenons ma croûte.

SCÈNE VIII

LE GARÇON, BÉRAUDIER.

LE GARÇON, *entrant par le fond à gauche, un potage d'une main, un plat d'écrevisses de l'autre.*

Le consommé de monsieur!

BÉRAUDIER.

Bois-le ! (*Il sort par le fond, à gauche.*)

* Saint-Gilles, Béraudier.

Digitized by Google

LE GARÇON, *seul.*

Eh bien ! il s'en va !... Est-ce qu'il va continuer son charivari?... (*Il met le potage sur la table, puis se dirige vers le cabinet de Berlurette.*) Écrevisses bordelaises demandées!... (*Il entre dans le cabinet.*)

SCÈNE IX

LUCIENNE, *puis* LE GARÇON *et* RIFFOLET, *puis* FRANCINE.

LUCIENNE, *seule, entrant par le fond, à gauche.*

Je ne vois pas revenir mon chercheur d'ombrelle... ou plutôt mon chercheur d'aventures... Il n'avait pas l'air très-convaincu que ce fût un mari que je viens rejoindre ici... Il doit s'être fait de moi une singulière opinion. Aussi, il faut être vraiment folle... ah ! c'est que mon amour-propre de femme est tellement froissé !... M'être intéressée à ce jeune artiste, et penser qu'au moment même où il me parlait d'amour, il venait d'écrire à une autre femme, de lui donner un rendez-vous!... Cela m'est bien égal, après tout... Je l'oublierai, ce monsieur, auquel je n'aurais jamais dû penser... et si je suis venue ici, c'est uniquement pour le confondre. Mais je ne l'ai trouvé dans aucune salle... peut-être est-il dans l'un de ces cabinets?... Oh ! m'abaisser... sortons plutôt... (*Elle remonte et va pour sortir.*)

LE GARÇON, *sortant du cabinet de Berlurette.*

Bien, Monsieur.

RIFFOLET, *de même.* *

Garçon ! va toujours... c'est pour me glisser à mon autre buisson.

LE GARÇON.

Saisi, Monsieur !.. (*Il sort par le fond à gauche*).

LUCIENNE, *qui s'est arrêtée,e n voyant Riffolet, à part.***

Lui!..

RIFFOLET, *à lui même.*

Voilà une sortie adroite!... Est-elle godiche, cette Berlurette, d'avoir demandé des écrevisses bordelaises!.. J'ai le feu dans le corps, moi !.. (*Il se dirige vers le cabinet de Francine*).

* Le Garçon, Riffolet, Lucienne.

** Riffolet, Lucienne.

Digitized by Google

LUCIENNE, *à part.*

Ah! il est en train de dîner... Embarrassons-le... (*Haut.*) Monsieur Riffolet?

RIFFOLET, *se retournant, stupéfait, à part.*

Elle!.. (*Il cache dans sa poche une écrevisse qu'il avait à la main*).

LUCIENNE.

Voilà le plus heureux hasard!..

RIFFOLET, *troublé.*

Heureux... certainement... je ne m'attendais pas...

LUCIENNE.

A me trouver dans ce restaurant... je le crois.

RIFFOLET, *à part.*

Fichtre, non!

LUCIENNE.

Voici ce qui explique ma présence ici! J'étais venue à Saint-Germain dans l'intention de dîner chez une de mes parentes...

RIFFOLET.

Ah!..

LUCIENNE.

En arrivant, on me dit qu'elle est avec son mari au pavillon Henri IV... J'accours ici pour l'y trouver et le garçon m'apprend à l'instant que les deux époux viennent de partir pour la forêt... si bien que je me trouve dans ce restaurant, toute seule...

RIFFOLET,

Seule?..

LUCIENNE.

Mon Dieu, oui!.. et, ce qu'il y a de plus ridicicule, seule à l'heure du dîner... avec un appétit... que le grand air a considérablement développé.

RIFFOLET, *embarrassé.*

Le grand air... ah! oui, ça creuse...

LUCIENNE.

C'est là, monsieur, ce qui m'a fait trouver heureux le hasard de votre rencontre. Vous êtes ici pour dîner, très-certainement?

Digitized by Google

RIFFOLET.

Oui, madame...

LUCIENNE.

Vous allez peut-être trouver que j'agis sans façon... mais, à la campagne... et puis, nous sommes amis, d'ailleurs... et entre amis...

RIFFOLET, *effrayé.*

Entre amis...

LUCIENNE.

J'ai vraiment trop bon appétit pour refuser le dîner que vous voulez bien m'offrir.

RIFFOLET, *à part.*

Dîner!... et les autres?

LUCIENNE.

Mais j'y songe... je ne vous dérange pas, au moins... Vous êtes peut-être avec quelqu'un?...

RIFFOLET.

Oh! madame, au contraire... (*A part.*) Refuser, quand c'est elle qui offre. (*Le garçon entre par le fond à gauche.*)

LUCIENNE.

Alors, dînons vite... Voilà le garçon... Garçon!

LE GARÇON, *s'approchant.**

Voilà, madame.

LUCIENNE.

Faites-nous servir. (*Allant à Riffolet.*) Je vous préviens que je suis très-chatte, monsieur.

LE GARÇON, *à part.***

Ah! bah! encore une!

LUCIENNE, *à Riffolet.*

Eh bien, monsieur, demandez donc... nous perdons du temps...

RIFFOLET.

Oui, oui... entrons vite... Garçon, un cabinet!

LE GARÇON.

Voilà, madame!... (*A part.*) Un troisième, alors!... Ça sera drôle. (*Il va pour ouvrir le premier cabinet de droite.*)

RIFFOLET *à Lucienne.*

Venez.

* Riffolet, le Garçon, Lucienne.

** Riffolet, Lucienne, le Garçon.

Digitized by Google

LUCIENNE.

Un cabinet, monsieur?... Nous serons beaucoup mieux dans cette salle.

RIFFOLET.

Dîner ici!...

LE GARÇON, *à part.*

Ah! bon!.. (*Il remonte*).

LUCIENNE, *remontant à droite.**

Voici une table. (*Elle montre celle de droite*).

RIFFOLET, *bas au garçon.*

Dis qu'elles sont retenues.

LE GARÇON, *à Lucienne.*

Pardon, madame, elle est retenue.

LUCIENNE.

Ah! (*Montrant celle de gauche*). Mettons-nous à celle-là. (*Elle va à la table de gauche*).

LE GARÇON, *qui l'a suivie.***

Il y a un consommateur.

RIFFOLET, *feignant le mécontentement.*

Quel contre-temps!

LE GARÇON.

A moins que madame ne veuille dîner sur la terrasse?

RIFFOLET, *à part.*

Le maladroit!

LUCIENNE.

Allons, soit, dînons sur la terrasse. (*A part*). Il est clair qu'elle est dans l'un de ces cabinets.

RIFFOLET, *bas au garçon qui a passé à droite.****

Dis à ces dames que je vais revenir.

LE GARÇON, *bas.*

Soyez tranquille, monsieur.

LUCIENNE, *à Riffolet.*

Eh bien, monsieur?

RIFFOLET.

Tout à vous!

* Riffolet, le Garçon, Lucienne.
** Le Garçon, Lucienne, Riffolet.
*** Lucienne, Riffolet, le Garçon.

Digitized by Google

LUCIENNE, *à part.*

Ah! mon cher artiste!..

RIFFOLET, *à part.*

Pourvu que les deux autres ne s'impatientent pas!

LUCIENNE.

AIR de *l'Ut dièze.*

Allons donc sur la terrasse,
Venez, monsieur Riffolet.

RIFFOLET, *à part.*

Sa présence me terrasse...
Et de trois!... Complet!

ENSEMBLE.

LUCIENNE.

Allons donc sur la terrasse,
Venez, monsieur Riffolet.
(*A part.*)
Ma présence le terrasse,
Adieu, son projet.

RIFFOLET.

Allons donc sur la terrasse,
Puisque cet endroit vous plaît.
(*A part.*)
Sa présence me terrasse...
Et de trois!... Complet!
(*Ils sortent par le fond à gauche.*)

LE GARÇON, *seul.*

Quel gaillard! Est-il heureux!..

* FRANCINE, *paraissant à la porte de son cabinet.*

Garçon!. vous n'avez pas vu ce monsieur?

LE GARÇON.

Si, madame. Ce monsieur m'a dit de dire à madame qu'elle ne s'impatiente pas, qu'il allait revenir.

FRANCINE.

Ah! le brigand! pour m'occuper, en attendant, servez moi du thon, quelques olives, un chateaubriand, la moindre des choses... allez, garçon.

LE GARÇON.

Tout de suite, madame.
(*Francine rentre dans son cabinet.*)

* Francine, le Garçon.

Digitized by Google

SCÈNE X

ROBILLAC, LE GARÇON, *puis* CORALIE.

ROBILLAC, *sortant de son cabinet.*

Personne cette fois... Eh bien, garçon?

LE GARÇON.

Voilà, monsieur, voilà!

ROBILLAC.

Voilà!... Voilà!.. servez-nous donc, que diable!.. Il y a une heure que nous attendons, oui.

LE GARÇON.

A l'instant, monsieur. (*Il sort par le fond à gauche.*)

ROBILLAC, *seul.*

Cette malheureuse Euphrosine qui s'est trouvée mal!.. ne se figurait-elle pas que c'était son mari qui écoutait à la porte de notre cabinet... son mari, qui doit être à Montargis et qu'elle prétend avoir reconnu déguisé. Au fait, si Montargis n'était qu'une rubrique conjugale... S'il était vraiment ici?.. Je suis du midi, oui... mais ça ne m'amuserait pas du tout de l'entendre me dire...

* CORALIE, *qui vient d'entrer par le fond à droite.*

M. Robillac!

ROBILLAC, *à part, bondissant.*

Ah!.. j'ai cru que c'était le mari!..

CORALIE.

Quoi?..

ROBILLAC.

Rien!.. comment, c'est vous, Coralie?

CORALIE.

Ce monstre de Riffolet est venu, n'est-ce pas?

ROBILLAC.

Riffolet?

CORALIE.

Figurez-vous qu'il m'avait enfermée chez lui!

ROBILLAC, *voulant retourner à son cabinet.*

C'est possible, mais...

* Robillac, Coralie.

Digitized by Google

CORALIE.

J'ai découvert où il avait rendez-vous... et me voilà!.. où est-il?..

ROBILLAC.

Je n'en sais rien.

CORALIE.

Vous mentez!..

ROBILLAC.

Coralie, je suis du midi, oui!.. nous ne mentons jamais!

CORALIE.

C'est-à-dire que vous me le cachez.

ROBILLAC.

Moi?

CORALIE.

Je connais ça... je parierais que vous faites partie carrée avec lui là dedans. (*Elle montre le premier cabinet de gauche*).

ROBILLAC.

Du tout... j'y suis seul.

CORALIE.

C'est ce que nous allons voir.

ROBILLAC, *allant se mettre devant la porte du cabinet.*

Vous ne verrez rien, non!

CORALIE, *le prenant par le bras et le faisant pirouetter*

Vous croyez?.. (*Elle entre dans le cabinet... cri de femme.*)

ROBILLAC,

Euphrosine va encore se trouver mal.

CORALIE, *reparaissant.* *

Il n'y en a encore qu'une!..

ROBILLAC.

Vous êtes une peccaïre!.. (*Il rentre dans son cabinet, qu'il referme*).

SCÈNE XI

CORALIE, *puis* RIFFOLET, *puis le* GARÇON, *puis* BERLURETTE.

CORALIE, *remontant à droite.*

Je sais qu'il doit être ici... et je le trouverai, quand je devrais...

* Coralie, Robillac.

Digitized by Google

RIFFOLET, *entrant par le fond à gauche, sans voir Coralie, à la cantonade.**

Je vais appeler le garçon,

CORALIE, *le voyant, à part.*

Oh!... (*Elle redescend tout doucement.*)

RIFFOLET, *à lui-même.*

Eh bien! me voilà gentil!... J'ai eu toutes les peines du monde à la quitter... Et les autres?... Comment en sortir?... (*Coralie lui prend le bras. — A part.*) Mon crampon!...

CORALIE.

Repincé, mon petit!

RIFFOLET, *à part.*

Elle manquait à la fête!

CORALIE.

Ah! on enferme sa petite Lilie pour s'en débarrasser!

RIFFOLET, *à part.*

Comment est-elle sortie?

CORALIE.

C'est maladroit, mon cher, parce que, pour me rendre libre, je n'ai eu qu'à crier : *Au voleur!* par la fenêtre.

RIFFOLET.

Hein?

CORALIE.

Alors les voisins sont venus... on a enfoncé gentiment la porte de votre petit bazar... ce dont j'ai profité pour accourir ici, où je savais que vous aviez donné rendez-vous.

RIFFOLET.

Moi?

CORALIE, *montrant la lettre à Palmyre.*

« Mon bon lapin... » Il ne fallait pas laisser courir ce lapin-là, mon bon chat.

RIFFOLET, *à part.*

Ma lettre à Palmyre!

CORALIE.

Pavillon Henri IV... Y sommes-nous? Où est-il ce lapin, que j'en mange?... Il m'en faut un morceau.

RIFFOLET, *à part.*

Apaisons-la... Elle ameuterait les autres.

* Riffolet, Coralie.

Digitized by Google

CORALIE.

Vous ne vous attendiez pas à celle-là, hein?

RIFFOLET.

C'est-à-dire qu'il y a une heure que je vous attends.

CORALIE.

Moi?

RIFFOLET.

Certainement.

CORALIE.

Et c'est pour cela que vous m'avez enfermée?

RIFFOLET.

Oh! ça, ma petite biche; c'était pour vous apprendre à être jalouse sans motif.

CORALIE.

Plaît-il?

RIFFOLET.

Je me suis dit : Il lui faut une leçon... elle l'aura... mais, en descendant, j'avais dit à mon portier de vous ouvrir et de vous prévenir que je vous attendrais ici.

CORALIE.

Moi?... Et cette lettre?

RIFFOLET.

Cette lettre? Elle vous était destinée... J'allais vous l'adresser quand vous êtes arrivée chez moi... mais vous avez été si rageuse...

CORALIE, *soupçonneuse.*

Et vous êtes seul ici!

RIFFOLET.

Parfaitement seul.

CORALIE.

Vous croyez me faire digérer celle-là!

RIFFOLET.

Ah! vous doutez encore?... Eh bien! non! je ne suis pas seul!

CORALIE, *furieuse.*

Il ose l'avouer!

RIFFOLET.

J'y suis avec une femme... avec deux femmes... avec trois femmes!

Digitized by Google

CORALIE.

Je vais faire un malheur!

RIFFOLET.

Une dans ce cabinet, l'autre dans celui-ci... et la troisième...

CORALIE.

Ah! c'est comme cela!...

RIFFOLET.

Précipitez-vous dans ces cabinets... Mais si vous faites des scènes à des dames que je ne connais pas...

CORALIE, *à part.*

Il s'est déjà moqué de moi ce matin. (*Haut.*) Voyons, je sais bien que je suis un peu vive...

RIFFOLET, *remontant.*

Allez... allez... ne vous gênez pas.

CORALIE, *le suivant.*

Eh bien! j'ai tort... et puisque c'est moi que vous attendiez pour dîner... dînons.

RIFFOLET, *à part.*

Encore!..

CORALIE.

Voilà un cabinet. (*Elle montre le premier à droite*).

RIFFOLET, *à part.*

Fourrons-la dedans provisoirement.

LE GARÇON, *entrant avec du champagne par le fond à gauche.**

Voilà le champagne demandé!

RIFFOLET.

Ce n'est pas pour moi.

CORALIE, *prenant la bouteille.*

Ça ne fait rien... donnez toujours...

LE GARÇON, *à part.*

Encore une! (*Il passe à gauche*).

CORALIE.**

Et des écrevisses bordelaises.

* Riffolet, le Garçon, Coralie.
** Le Garçon, Riffolet, Coralie.

Digitized by Google

RIFFOLET, *à part.*

Ah! j'en mourrai!

CORALIE.

Allons, venez donc! (*Elle entre dans le cabinet, en entraînant Riffolet*).

RIFFOLET, *à part.*

Ah! les restaurants devraient avoir des trappes! (*Il entre à son tour*).

LE GARÇON, *seul.*

Ah! par exemple! en v'là une bonne!

BERLURETTE, *paraissant à la porte de son cabinet.*

Garçon!

LE GARÇON.

Madame?.. La seconde!

BERLURETTE.

Savez-vous ce qu'est devenu mon dîneur?

LE GARÇON.

Ce monsieur m'a dit de dire à madame qu'il allait revenir et qu'elle ne s'impatiente pas.

BERLURETTE.

Ah! le coureur! Pour m'occuper, en attendant, servez-moi du saucisson, quelques anchois, une choucroute garnie... la moindre des choses... allez, garçon.

LE GARÇON.

Tout de suite, madame. (*Berlurette rentre*). J'en ai bien vu... mais jamais de cette force-là!.. Quatre dîners!.. quatre femmes!.. c'est un Turc!.. (*Il sort par le fond à gauche. Saint-Gilles, suivi de Béraudier traverse le fond, de gauche à droite*).

SCÈNE XII

SAINT-GILLES, BÉRAUDIER.

SAINT-GILLES, *entrant par le fond à droite; il tient l'ombrelle. A part.*

Je ne la retrouve pas... mais comprend-on cet iroquois qui persiste à ne pas me quitter?

* Le Garçon, Berlurette.

Digitized by Google

BÉRAUDIER, *entrant derrière lui, à part.*

Il me fait promener. (*Il a toujours son portrait.*)

SAINT-GILLES, *à part.*

Décidément, c'est bien à moi qu'il en a (*Il chantonne en remontant vers le fond à droite.*)

BERAUDIER, *de même, à part.* *

Je suis éventé... Il n'ira pas la retrouver. (*il suit Saint-Gilles.*

SAINT-GILLES, *s'arrêtant au fond.*

Savez-vous, monsieur, que votre persistance à me suivre commence à me fatiguer?

BÉRAUDIER, *qui s'est arrêté en face de lui.*

Et moi donc!. trois fois le tour du restaurant!. Vous auriez bien mieux fait d'y aller tout de suite... croyez-moi, allons-y!

SAINT-GILLES.

Où ça?

BÉRAUDIER.

Retrouver la dame qui vous attend.

SAINT-GILLES, *redescendant.*

Monsieur!..

BÉRAUDIER, *de même.*

Eh bien, après?. Si vous n'êtes pas content, monsieur, votre carte?

SAINT-GILLES, *impatienté.*

Eh!...

BÉRAUDIER, *à part.*

Ce sera la quatrième... mais celle-là ma fera plaisir.

SAINT-GILLES.

Et pourquoi faire, ma carte?

BÉRAUDIER.

Pour savoir votre adresse.

SAINT-GILLES, *à part.*

Ah! çà, mais c'est une affaire qu'il me cherche.

BÉRAUDIER.

Échangeons, monsieur, échangeons.

SAINT-GILLES.

Permettez... dans quel but?

* Béraudier, Saint-Gilles.

Digitized by Google

BÉRAUDIER.

Dans le but de vous être très-désagréable, si vous n'allez pas sur-le-champ rejoindre la propriétaire de cette ombrelle. (*Montrant le portrait.*) Connaissez-vous ça?

SAINT-GILLES, *embarrassé.*

Ça?... mais...

BÉRAUDIER.

Vous blémissez! (*A part.*) Il a blémi!

SAINT-GILLES, *à part.*

Sapristi!... c'est le mari, cet enragé-là!.. Tirons-nous-en. (*Haut.*) Alors, monsieur, si c'est votre épouse, voici son ombrelle... vous pouvez la lui remettre vous-même.

BERAUDIER, *prenant l'ombrelle.*

Ah! c'est charmant!.. Et vous croyez en être quitte à ce prix?

SAINT-GILLES..

Calmez-vous, monsieur.

BÉRAUDIER.

Non, monsieur, je ne veux pas me calmer.

SAINT-GILLES.

Vous vous calmerez parfaitememt lorsque vous saurez que, si je suis porteur de cette ombrelle, c'est qu'une dame, que je ne connais pas autrement que pour avoir fait avec elle la route de Paris à Saint-Germain en chemin de fer, m'a prié d'aller réclamer ce petit meuble, qu'elle avait oublié dans le wagon.

BÉRAUDIER.

Très-joli!... Et vous croyez que je suis homme à avaler cette... ombrelle-là?

SAINT-GILLES.

Je vous jure...

BÉRAUDIER.

Il y a trop longtemps que je vous cherche!.. Je vous tiens! Je ne vous quitte plus. Conduisez moi au cabinet, où vous attend ma coupable épouse.

SAINT-GILLES.

Vous conduire?

BÉRAUDIER.

Marchons, monsieur, je vous suis.

Digitized by Google

SAINT-GILLES, *prenant son parti.*

Eh bien!... si vous voulez me suivre?

BÉRAUDIER.

Je ne vous quitte pas d'une semelle.

SAINT-GILLES.

Alors, vous userez les vôtres. (*Il lui fait tomber son chapeau et se sauve par le fond à droite.*

BÉRAUDIER.

Ah! le serpent!... (*En voulant ramasser son chapeau, il fait tomber le portrait et l'ombrelle, puis il finit par ramasser le tout et s'élance à la poursuite de Saint-Gilles.*)

SCÈNE XIII

RIFFOLET, *puis* CORALIE, *puis* ROBILLAC, *puis* LE GARÇON, *puis* FRANCINE, *puis* BERLURETTE, *puis* LA DAME VOILÉE.

RIFFOLET, *sortant du cabinet de Coralie, à la cantonade.*

Ce garçon nous oublie, c'est indécent!... Je vais le chercher; Bibiche... attends-moi... (*Fermant le cabinet.*) Sous l'orme... me voilà libéré... d'une!... Voyons à me défaire des autres; je vais dire à Francine et à Berlurette que je viens de rencontrer mon oncle... C'est ma grande ressource..... elles y donneront..... et je file dans la forêt avec ma belle inconnue...

CORALIE, *paraissant sur la porte du cabinet, à part.**

Je parierais qu'il va retrouver l'autre.

RIFFOLET, *à lui-même.*

Commençons par Francine... celle-là est une bonne fille... Allons-y.

AIR de *J. Nargeot.*

Qu'il est doux de finir
Une existence folle,
Quand l'amour ne s'envole
Que pour mieux revenir.

(*Allant vers le cabinet de Francine.*)

Allons conter mon histoire à ma belle:
Par ce moyen je vais l'expédier.

* Riffolet, Coralie.

Digitized by Google

CORALIE, *à part, s'avançant.*

Comme je vais faire danser la vaisselle!...
On la mettra sur la carte à payer.

RIFFOLET, *voyant Coralie.*

Coralie!... (*Il se jette dans le cabinet de Francine et ferme la porte. — La musique continue à l'orchestre.*)

CORALIE, *secouant la porte.*

Riffolet!... Riffolet!... malgré vous j'entrerai!

ROBILLAC, *sortant de son cabinet.*

Euphrosine s'est encore évanouie... Je vais voir de quel côté je puis la faire sortir sans danger. (*Il sort par le milieu.*)

CORALIE, *ouvrant la porte.*

Ah!... (*Elle entre dans le cabinet.*)

RIFFOLET, *dans le cabinet.*

Coralie, je vous jure...

FRANCINE, *de même.*

Madame!...

CORALIE, *de même.*

Eh bien!... (*Bruit de voix et de vaisselle cassée.*)

LE GARÇON, *accourant par le fond, à gauche.*

Quoi donc!... (*Voyant Riffolet, qui s'échappe du cabinet, poursuivi par Coralie et Francine.*) Le Turc!...

RIFFOLET, *courant.*

Une mitraille! Je réclame une casemate!... (*Il se précipite dans le cabinet de Berlurette.*)

LE GARÇON.

Hé bien!...

CORALIE, *poursuivant Riffolet, un chapeau rose à la main.*

Je vous en ferai payer des dîners et des chapeaux roses!... (*Elle entre, derrière Riffolet, dans le cabinet de Berlurette.*)

FRANCINE, *suivant Coralie.*

Une autre femme!... Et mon chapeau!... Mon chapeau!... (*Elle entre aussi.*)

LE GARÇON.

En voilà une pourchasse!...

RIFFOLET, *reparaissant.*

Les pompiers!... Je suis aveuglé!...

CORALIE, *le suivant avec un chapeau bleu à la main.*

Et des chapeaux bleus!...

Coralie, Robillac.

Digitized by Google

FRANCINE, *suivant aussi.*

Deux autres femmes !

BERLURETTE, *de même.*

Mon chapeau!... mon chapeau!... (*Riffolet se jette dans le cabinet de Robillac; les trois femmes le suivent.*)

LE GARÇON.

La chasse au Turc!...

(*La dame voilée sort effarée du cabinet, en jetant son cri, et se sauve par le fond, à droite.*)

RIFFOLET, *reparaissant, toujours poursuivi par les trois femmes.**

Une meute!...

ENSEMBLE.

LES TROIS FEMMES, *le battant.*

Ah! l'on t'en donnera,
Scélérat! monstre! infâme!
Coureur! brigand! trigame!
Tiens, cela t'apprendra!

RIFFOLET.

Quand on s'expliquera,
Mesdames, je proclame
Que vous verrez mon âme
Sortir blanche de là.

LE GARÇON, *à part.*

Cette fois, le voilà
Pincé par chaque femme!
Ah! j'en ris dans mon âme!
Comment sortir de là?

(*Le garçon sort par le fond à gauche.*)

RIFFOLET.**

Je demande à faire des révélations!

LES TROIS FEMMES, *le battant toujours.*

On t'en donnera... tiens!.. tiens!..

* Francine, Riffolet, Coralie, Berlurette, le Garçon.
** Francine, Riffolet, Coralie, Berlurette.

Digitized by Google

SCÈNE XIV

LES MÊMES, *excepté le Garçon*, LUCIENNE.

LUCIENNE, *entrant par le fond à gauche.**

Qu'est-ce donc?

RIFFOLET, *à part.*

Elle!..

LES TROIS FEMMES, *à part.*

Une dame!..

LUCIENNE, *voyant Riffolet.*

Monsieur Riffolet!..

RIFFOLET.

Madame, je vais vous expliquer...

LUCIENNE.

Vos explications sont inutiles, monsieur. Je comprends maintenant pourquoi vous avez déserté la terrasse, où vous m'aviez offert à dîner.

CORALIE, *à part.*

Comment il dînait aussi...

BERLURETTE, *à part.*

Quelle fourchette!

SAINT-GILLES, *au dehors*

Mais encore une fois, sacrebleu!..

BERLURETTE, *à part.*

Saint-Gilles!.. sauvons-nous!.. (*Elle rentre dans son cabinet*).

FRANCINE, *à part.*

Encore des scènes!... j'en ai assez!... (*Elle rentre dans le sien.*

BÉRAUDIER, *en dehors.*

Nous allons visiter tout.

CORALIE, *à part*

Mon Béraudier! (*Elle se sauve dans son cabinet.*)

LUCIENNE, *émue.***

Cette voix!..

RIFFOLET.

Eh bien?

BÉRAUDIER, *en dehors.*

Oh! tu y viendras!..

* Francine, Lucienne, Riffolet, Coralie, Berlurette.
** Lucienne, Riffolet.

Digitized by Google

LUCIENNE.

Lui! s'il me trouvait ici, je serais perdue!

RIFFOLET.

Comment?

LUCIENNE, *avisant le cabinet de Robillac.*

Ah!.. ce cabinet!.. (*Elle s'y précipite.*)

SAINT-GILLES, *entrant par le fond à droite, avec Béraudier, qui l'entraîne.*

Monsieur!...

BÉRAUDIER *qui voit disparaître Lucienne.*

Elle!...

RIFFOLET, *à part.*

Comment, elle?

SCÈNE XV

RIFFOLET, BÉRAUDIER, SAINT-GILLES.

BÉRAUDIER, *qui a le portrait et l'ombrelle, triomphant.*

Enfin!... je la tiens donc!...

RIFFOLET, *à part, le reconnaissant.*

Mon butor de ce matin!

BÉRAUDIER.

Le rapin!

SAINT-GILLES.

Riffolet!... défends-moi contre cet anthropophage!

BÉRAUDIER, *à Riffolet.*

Ah! ah! ah! vous étiez ici seul avec ma femme, vous?

RIFFOLET, *à part.*

Sa femme!...

BÉRAUDIER, *montrant le portrait.*

Connaissez-vous ça?

RIFFOLET.

Hein?

BÉRAUDIER.

Vous blémissez!... (*A part.*) Il a blémi!

SAINT-GILLES, *à part.*

Le voilà lancé sur Riffolet... filons. (*Il va pour sortir.*)

Digitized by Google

BÉRAUDIER, *l'arrêtant.*

Un moment! quand je saurai lequel des deux est l'amoureux de ma femme.

RIFFOLET.

Permettez, mon cher monsieur...

BÉRAUDIER.

Je ne suis pas votre cher monsieur!... ah! ah! ah! il y a longtemps que je cherchais un ami assez dévoué pour me débarrasser de ma chaste épouse!...

RIFFOLET.

Ça ne me regarde pas!

SAINT-GILLES.

Ni moi non plus!

BÉRAUDIER.

Très-bien! je vais vous la quérir. Elle me dira auquel des deux je dois confier le soin de ses vieux jours. (*Il entre dans le cabinet de Robillac.*)

SAINT-GILLES, *à Riffolet.*

Tu la connais donc?

RIFFOLET.

Eh! non! puisque c'est mon inconnue!

SCÈNE XVI

LES MÊMES, LUCIENNE.

BÉRAUDIER, *amenant Lucienne, voilée.**

Oh! vous viendrez, madame! Et quant à ce voile, sous lequel vous abritez votre confusion...

LUCIENNE, *relevant son voile.*

Que voulez-vous dire, mon cher beau-frère?

SAINT-GILLES *et* RIFFOLET.

Son beau-frère!

BÉRAUDIER, *stupéfait.*

Eh quoi!... c'était... ce n'était pas!... Mais ce portrait?...

RIFFOLET.

C'est celui de madame.

* Riffolet, Lucienne, Béraudier, Saint-Gilles.

Digitized by Google

BÉRAUDIER, *donnant le portrait à Saint-Gilles, qui le pose sur une chaise.*

Mais cette ombrelle, c'est l'ombrelle d'Euphrosine!

LUCIENNE.

Eh! monsieur, vous savez bien que ma sœur et moi nous avons toujours une toilette semblable.

BÉRAUDIER.

C'est vrai... mais cependant...

SAINT-GILLES, *à Béraudier.*

Innocent comme le bébé le plus pur!...

RIFFOLET, *à Lucienne.*

Mais alors, madame, qui donc êtes-vous?

LUCIENNE.

L'amie de votre sœur.

RIFFOLET.

Vous, Lucienne?

LUCIENNE.

J'ai voulu vous connaître, vous apprécier... et maintenant que je sais quelle conduite est la vôtre...

RIFFOLET.

Madame, croyez...

LUCIENNE.

Oubliez-vous qu'à l'instant je viens de vous surprendre ici, assailli par trois personnes...

RIFFOLET.

Des étrangères qui me demandaient des renseignements.

LUCIENNE.

Après un pareil scandale, vous comprenez que tout est fini entre nous... Venez, venez, beau-frère! (*Elle remonte avec Béraudier.*)

SCÈNE XVII

LES MÊMES, ROBILLAC, *puis* FRANCINE, BERLURETTE *et* CORALIE.

ROBILLAC, *entrant par le fond à gauche. A part.* *

Je n'ai vu de mari nulle part, non. (*Voyant Béraudier.*) Lui!...

* Riffolet, Robillac, Béraudier, Lucienne, Saint-Gilles.

Digitized by Google

BÉRAUDIER, *allant à lui.*

Robillac!... Ce cher ami!... (*Il lui serre la main.*)

ROBILLAC, *à part.*

Du sang-froid! (*Haut.*) Vous n'êtes donc pas à Montargis, vous?

RIFFOLET, *à part.*

Montargis!

BÉRAUDIER.

Non, je ne suis pas à Montargis!

ROBILLAC, *à part.*

Et sa femme qui est là... oui!

RIFFOLET, *à part, regardant Béraudier.*

Ce serait, lui le boule-dogue de Coralie.

LUCIENNE, *reprenant le bras de Béraudier.**

Partons, partons! (*Ici, Francine, Berlurette et Coralie entr'ouvrent les portes de leurs cabinets.*)

RIFFOLET *passant près de Lucienne.***

Un moment! Je demande à me justifier.

LUCIENNE.

Vous justifier, monsieur?

RIFFOLET.

D'une odieuse accusation sur la pureté de mes mœurs.

SAINT-GILLES, *à part, riant.*

La candeur de Riffolet!

LUCIENNE, *montrant les cabinets.*

Quand là, là et là!... (*Les cabinets se referment.*)

RIFFOLET.

Mon Dieu, madame, si je n'ai pas parlé plus tôt, c'est que je ne voulais compromettre personne.

BÉRAUDIER, *triomphant.*

Ah!...

ROBILLAC, *à part.*

Il perdrait Euphrosine, qui va encore se trouver mal!

RIFFOLET.

Mais, puisque vous l'exigez, je dirai à mes amis Robillac et Saint-Gilles d'aller retrouver mesdames Francine et Berlurette, qui les attendent dans ces cabinets.

* Riffolet, Robillac, Lucienne, Béraudier, Saint-Gilles.

** Robillac, Riffolet, Lucienne, Béraudier, Saint-Gilles.

Digitized by Google

BERLURETTE, *appelant.*

Saint-Gilles? (*Elle parait.*)

FRANCINE, *de même.*

Robillac? (*Elle parait.*)

SAINT-GILLES *à Lucienne.*

C'est la vérité, madame.

RIFFOLET, *bas à Robillac.*

Ton voile noir est envolé.

ROBILLAC.

Ah!... (*Saint-Gilles et Robillac vont rejoindre Berlurette et Francine, qui restent au fond.*)

RIFFOLET, *à Lucienne.**

Vous voyez...

LUCIENNE.

Oh!. Je vois... mais la troisième, monsieur?

BÉRAUDIER, *appuyant.*

Oui, la troisième?

RIFFOLET, *passant près de Béraudier et montrant le cabinet de Coralie.***

Eh bien!. regardez là dedans, papa Béraudier!

BÉRAUDIER, *à part.*

Il me la livre enfin!. (*Ouvrant la porte du cabinet et la refermant.*) Coralie!.

LUCIENNE, *à Riffolet.*

Qui donc?

RIFFOLET, *bas.*

Je vous le dirai, quand nous serons mariés.

LUCIENNE.

Allons, monsieur, vous vous êtes donné tant de peine pour me convaincre, que j'aurais mauvaise grâce à ne pas vous croire. (*Coralie paraît sur la porte de son cabinet.*)

* Francine, Robillac, Riffolet, Lucienne, Béraudier, Saint-Gilles, Berlurette.

** Francine, Robillac, Lucienne, Riffolet, Béraudier, Saint-Gilles, Berlurette.

Digitized by Google

RIFFOLET. *

AIR des *Jolis Pantins.*

Vous ne doutez plus combien je vous aime!

LUCIENNE.

Je ne sais encore,..

RIFFOLET.

Ah! me voilà bien!

BÉRAUDIER. SAINT-GILLES et ROBILLAC.

Je réponds de lui comme de moi-même.

RIFFOLET.

On répond de moi...

LUCIENNE (*souriant.*)

Bon! je le vois bien.

FRANCINE, *à Robillac.*

Je n'y comprends rien!

BERLURETTE, *à part.*

Dieu! quel comédien!

RIFFOLET, *au public.*

Pour un grand pécheur, ici, je me donne,
Mais, par vous, ce soir, dois-je être blâmé!
Mesdames, messieurs, on dit qu'on pardonne
A qui, dans sa vie, a beaucoup aimé!

ENSEMBLE.

Adieu, la folie.
Et que la raison
Termine la vie
D'un joyeux garçon!

* Francine, Robillac, Lucienne, Riffolet, Saint-Gilles, Berlurette, Béraudier, Coralie.

FIN.

Paris. — Typ. Morris et Comp., rue Amelot, 64.

Digitized by Google